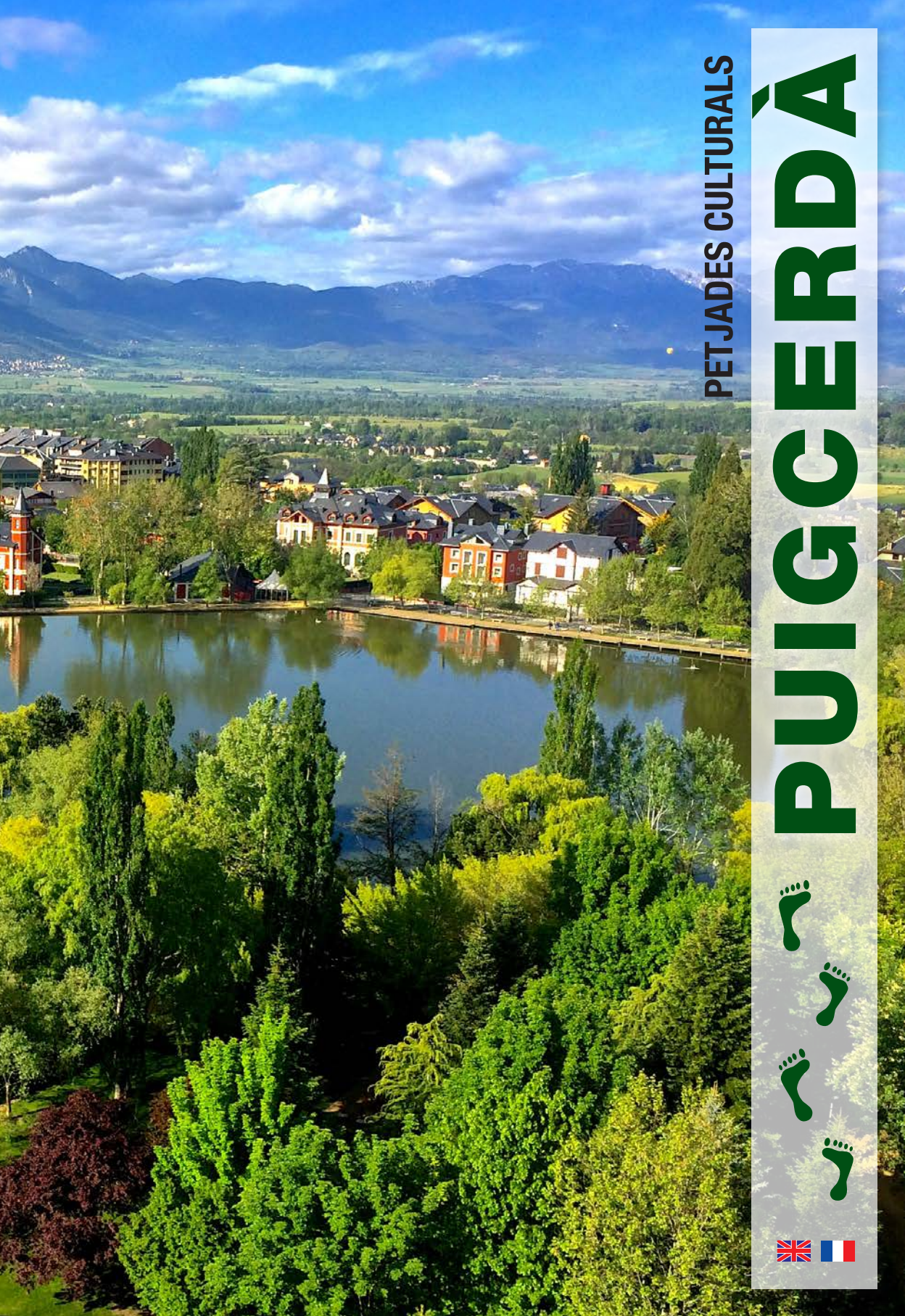




PETJADES CULTURALS

PUIG CERDÀ







PUIGCERDÀ
LA Cerdanya



SANT JAUME DE RIGOLISA



CAMPANAR



ESTANY 1



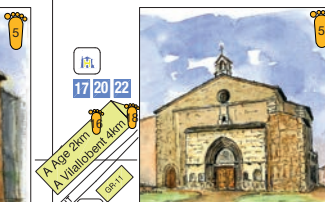
PONT DE SANT MARTÍ



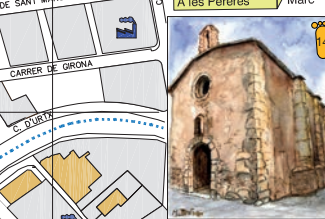
MUSEU CERDÀ



CASINO CERETÀ



ESGLÉSIA SANT DOMÈNEC



MARE DE DÉU DE GRÀCIA



ESTACIÓ

Puigcerdà Petjades Culturals

Transpirenc / Transpirencio The Transpirenc Railway Le Transpirencien	L'Estany / El Lago The Lake L'Estang	Age
Plaça de l'Ajuntament City Hall Square / La Place de la Mairie	La Séquia / La Acequia Puigcerdà Irrigation Ditch Le Canal d'Irrigation de Puigcerdà	Ventajola
Plaça Cabrinetty / Plaza Cabrinetty Cabrinetty Square / La Place Cabrinetty	St. Jaume de Rigolisa St. Jaume de Rigolisa	Vitalobert
Les Muralles / Les Muralles The Ramparts / Les Remparts	Duane-Port Int. / Adunera Puente Int. Duane-Port International Bridge	Sant Marc
Convent de St. Domènec Convento de St. Domingo Convent of St. Dominic	Museu Cerdà / Museo Cerdà Cerdà Museum Musée Cerdà	Ruta Literària Ruiz Zafón Ruta Literaria Ruiz Zafón Literary Route Ruiz Zafón
Campanar de Sta. Maria Campanario de Sta. Maria The Bell Tower of Saint Mary	Mare de Déu de Gràcia Nuestra Señora de Gracia Chapel of our Lady of Grace	
Plaça del Call / Plaza de la Judería Jewish Square / Place du Quartier Juif	Pont de St. Martí / Puente de St. Martí Bridge of St. Marti	
Casino Ceretà / Casino Ceretan Casino Ceretà (Social Club) / Casino Ceretà		

Autors estampes puigcerdaneses: Marta Bertran Vila



AJUNTAMENT DE PUIGCERDÀ

Puigcerdà all year long / Puigcerdà toute l'année



points of “petjades”

- 1- The Transpyrenean Railroad
- 2- City Hall Square
- 3- Cabrinetty Square
- 4- The Ramparts
- 5- Convent of Saint Dominic
- 6- The Bell Tower of Saint Mary
- 7- Jewish Square
- 8- Cerdanya Social Club
- 9- The Lake
- 10- Puigcerdà Irrigation Ditch
- 11- Rigolisa
- 12- Customs – International Bridge
- 13- Cerdà Museum
- 14- Chapel of Our Lady of Grace
- 15- Bridge of Sant Martí

OTHER TOWNS OF THE MUNICIPALITY

- 16- Age
- 17- Ventajola
- 18- Vilallobent
- 19- Sant Marc - Pallerols

- 20- Literary Route Ruiz Zafón

points de “petjades”

- 1- Le Transpyrénéen
- 2- La Place de la Mairie
- 3- La Place Cabrinetty
- 4- Les Remparts
- 5- Le Couvent de Saint Dominique
- 6- Le Clocher de Santa Maria
- 7- La Place del Call (Quartier Juif)
- 8- Le Casino Ceretà
- 9- L'Étang
- 10- Le Canal d'Irrigation de Puigcerdà
- 11- Rigolisa
- 12- Douane – Pont International
- 13- Musée Cerdà
- 14- La Chapelle de Notre Dame de Grâce
- 15- Le Pont de Sant Martí

AUTRES NOYAUX DU MUNICIPE

- 16- Age
- 17- Ventajola
- 18- Vilallobent
- 19- Sant Marc - Pallerols

- 20- Route Littéraire de Ruiz Zafón

TRANSPYRENEAN RAILROAD

News of a possible arrival of a railroad to Puigcerdà and its links to France came

and has a slope steeper than 40 m, and the massif de Tosses tunnel, which is 3605 m long.



Ancient postcard. Train arrival in the ancient station of Puigcerdà.

as early as 1881. There were three projects: one from Barcelona to Puigcerdà, one from Lleida to Puigcerdà, and another from Balaguer to Puigcerdà. The first one succeeded with the signing of a Spanish-French agreement in 1904. A managing committee was created to follow the process. The agreement was ratified in 1908 and in 1909 the project started.

Construction was especially difficult since 24 tunnels were dug between Ripoll and Puigcerdà. A few noteworthy ones are the spiral tunnel known as *Cargol de Palós* (Palós snail), which is 1021 m long

The location of the international connecting station between France and Spain

was long debated: there were finally two stations, one in Puigcerdà and the other in La Tor de Querol, but it was the latter which was acknowledged as the most important, La Tor de Querol – Enveig.



On July 21 1929, the electrified line and the stations were opened, and they were decked out for the occasion. Many local and provincial representatives from both countries, Spanish and French Public Works Ministers and the Bishop of la Seu d'Urgell participated in the formal celebrations. That day, the first 1000 series green locomotives began to run.

The first station building, which was located elsewhere and which was smaller, was demolished in the 1990s.

LE TRANSPYRÉNÉEN

C'est à partir de 1881 que l'on entendit parler de la possibilité de l'arrivée d'un train à Puigcerdà et de sa jonction avec la France. Il y avait 3 projets : celui de Barcelone à Puigcerdà, celui de Lleida à Puigcerdà et celui de Balaguer à Puigcerdà. C'est finalement le premier projet qui se concrétisa à partir de 1904 par la signature



Carte postale ancienne. La gare de Puigcerdà.

d'une convention hispano-française et la constitution, à Puigcerdà, d'une commission de gestion de suivi des travaux. Une fois la convention fut ratifiée en 1908, le projet se mit progressivement en marche en 1909.

La réalisation des travaux fut spécialement difficile puisqu'il fallut ouvrir 24 tunnels entre Ripoll et Puigcerdà, parmi lesquels on signale tout particulièrement celui de forme hélicoïdale qui est nommé *Cargol de Palós*, de 1021 m de longueur et qui franchit une dénivellation de plus de 40 m ainsi que celui

de massif de Tosses, long de 3605 m.

Le train arriva officiellement à Puigcerdà le 3 octobre 1922, non sans une grande impatience du côté des Cerdans. En 1928 parut un décret autorisant l'adoption jusqu'à Barcelone de l'écartement standard. Ce projet n'a jamais vu le jour et c'est la raison pour laquelle il y a deux voies d'ampleur différente de Puigcerdà à Latour-de-Carol.

La localisation de la gare internationale de jonction entre la France et l'Espagne a été également à l'origine de nombreuses discussions. Finalement, il a été décidé d'édifier deux grandes gares, l'une à Puigcerdà et l'autre à Latour-de-Carol, mais cette dernière a été véritablement considérée comme gare internationale.

Le 21 juillet 1929, l'électrification de la ligne a été inaugurée ainsi que les deux gares, décorées pour l'occasion. Des cérémonies se déroulèrent dans chacune des gares avec la participation de diverses personnalités tant locales que provinciales appartenant aux deux pays, par exemple, les ministres de Travaux publics espagnols et français et l'évêque de la Seu d'Urgell.

Ce jour même, les premières locomotives de la série 1000 de couleur verte commencèrent à circuler sur le versant espagnol.

Le bâtiment de la première gare, qui était placé à côté de l'actuelle, a été démolé vers 1990.



CITY HALL SQUARE



It was formerly known as the *placeta de les Monges* (square of the nuns) in memory of the ancient convent of *Santa Clara* (Sainte Claire) which was found below. The Town Hall or Consulate has always been in this square.

In the poem *A Muntanya* (to the mountain) the poet Joan Maragall called it *el balcó gran de la muralla* (the big balcony of ramparts). In 1961, a commemorative plaque meant to pay homage to the poet was installed on the current facade of the building of the City Hall Square.

EYE OF THE BASILISK

Below the square, remodelled as a pedestrian area, there is a remarkable vaulted stone room in the shape of a booklet called "Eye of the Basilisk"

which dates back to at least 1760. It can be accessed via a partially demolished tunnel.

Originally this room may have been used as an access point to and from the original wall (XII-XIII) without being seen.

In the vicinity of the panoramic lift, there is an old wash house covered with vaulted stone. At its side we can observe a triangular landmark that reads: *1804. Siendo Corregidor Rafael Zúñiga*.

CONSULATE BUILDING OR CITY HALL

The old gothic building, which burned down in an accidental fire, was rebuilt following the project of the architect Josep M. Ros Vila. The current building was opened in 1955. It maintains certain structural

features of the old building (roof projections and balcony).

The old entrance was located in Querol Street, and nowadays it still displays a lintel with the town's coat of arms and the date in 1728, which may correspond to a remodelling.

Inside the building, over the staircase there hangs a large unfinished oil painting by Pere Borrell del Caso (Puigcerdà 1835 – Barcelona 1910), who was a local artist and teacher of important artists at his academy in Barcelona. The painting was produced towards 1885 and it represents the procession of the Virgin of the Sacristy, the town's patron saint going up the Major Street.

MONUMENT TO THE SPANISH-BRETON HORSE

This sculpture is a work by Xavier Medina-Campeny and it was inaugurated in 1993 in honour of this horse breed, which is now officially called *cavall pirinenc català* (Catalan Pyrenean horse). The breeding of this kind of horses is very important in the Pyrenees, as shown year after year, at the Puigcerdà Fair where around a thousand animals can be found.



Ancient postcard. City Hall Square.

PLACE DE LA MAIRIE



Anciennement connue comme « la petite place des religieuses », en souvenir de l'ancien couvent de Santa Clara qui se trouvait en dessous, cette place a toujours été celle qui a accueilli l'hôtel de ville ou « consulat ».

Le poète Joan Maragall l'a dénommé « el balcó gran de la muralla » (le grand balcon de la muraille) dans son poème intitulé « A muntanya » (À la montagne). En 1961 lors d'un hommage à l'écrivain, on inaugura la plaque qui se trouve sur la façade du bâtiment de la mairie.

ŒIL DE BASILIC

En dessous de la place, rénovée en tant que zone piétonnière, se trouve une salle couverte par une voûte en pierre dont la forme est comme un livre qui est nommée « Œil de Basilic » datant au moins de 1760. Son accès se fait par un tunnel partiellement démoli. Initialement, on l'aurait pu utiliser pour traverser la muraille d'origine (XII-XIII) sans être vu.

À proximité de l'ascenseur panoramique, on a trouvé un ancien lavoir couvert en pierre voûtée. À son côté on peut observer un point de repère triangulaire où l'on y trouve l'inscription : *1804. Siendo Corregidor Rafael de Zúñiga*.

LA MAIRIE

Cet ancien édifice gothique fut brûlé accidentellement en 1938 et fut reconstruit



Carte postale ancienne. Salle de réunion.

selon le projet de l'architecte Josep M. Ros Vila. Finalement, le bâtiment fut inauguré en 1955 et il conserve une certaine ressemblance avec l'original en ce qui concerne la structure (la corniche du toit et le balcon); pourtant, certains éléments, comme les poutres en bois sculptés ont été perdus.

La porte d'accès de l'ancien bâtiment de la mairie était située sur la rue Querol, et l'on peut y distinguer encore un linteau avec les armoiries de la ville et une date de 1728, que pourrait correspondre à un remaniement.

Dans l'escalier de l'actuel bâtiment, on observe une grande peinture à l'huile inachevée de l'artiste local Pere Borrell (Puigcerdà 1835 – Barcelone 1910), peintre et professeur d'artistes importants à l'académie de Barcelone. La peinture date de vers 1885 et représente la procession de la *Verge de la Sagristia* (la vierge de la Sacristie), patronne de la ville, montant par la rue Major.

MONUMENT DÉDIÉ AU CHEVAL HISPANO-BRETON

L'œuvre de Xavier Medina-Campeny fut inaugurée en 1993 en hommage à cette célèbre race de chevaux, qui aujourd'hui est appelé *Cavall Pirinenc Català* (Cheval catalan des Pyrénées). L'élevage de cette race est très important en Cerdagne, ainsi qu'en témoigne, chaque année, la Foire de Puigcerdà, où l'on trouve près d'un millier d'animaux.



CABRINETTY SQUARE



It was known as *plaça Major* (Main Square) since the 13th century. Some authors state that the square could have been the parade ground of the first castle, first mentioned in 1095. For centuries, it was the key location in the town since it was the site where wheat was measured and packaged and it also hosted the market, which has been recovered recently.

In 1910 the square took its current name as homage to Josep Cabrinetty, who was the head of the column reinforcement during the Carlist siege of 1873. In 1880 there stood a statue of this liberal brigadier, made of marble, which was a work of Rosend Nobas. It was destroyed in 1936 but was later replaced with variants, made of bronze, in 2012. The statue was supported by popular subscription.

THE ARCADES

The arcades may date back to the 16th century, and the ones found in the lower part of



the square seem to be the oldest ones. They are made of granite and support the projections of the buildings. Some houses have balconies with wrought iron railings. The floors are made of stone or wood, and there are also a couple of platforms from the early 20th century. There are also some outstanding decorative sgraffiti covering the facade.

We could observe the balconies of some houses with wrought iron railings. The floor of some of them is made of Stone and the others are made of wood, and there are also a couple of platforms from the early 20th century. There are also some outstanding decorative graffiti in the facade.

OLD HOTEL EUROPA

It is located at the beginning of the Font d'en Llanes Street. In past times, the hotel housed several pioneers of cerdan tourism and celebrities, including Princess Elizabeth in 1913. In 1911 the architect Antoni Gaudí underwent a five-month period of convalescence and the gourmet Ignasi Domènech worked there as a cook. Today the Old Hotel Europa is a multifamily building.

OLD CADELL HOUSE

This house is located at number 15 in the square and it was the residence of the noble family of Cadell. The ogival granite facade of this house is quite remarkable. A side facade still displays the *Cross of Sant Jordi* (Saint



Ancient postcard of Cabrinetty Square.

George), the symbol of the General or of the Generalitat (government of Catalonia). The Cadells, which were a knight family in the 13th century, were the Lords of Prullans and Arsèquel as well as owners of many other places like Cadell Tower. Many of its members were linked to banditry in the 16th and 17th centuries, which led them to be confronted with the Nyerros, from the neighbouring town Nyer in the Conflent.

OLD DESCATLLAR HOUSE

This house belonged to the noble Descatllar family, which was one of the oldest in la Cerdanya. It is found at number 16 in the square. The sgraffiti on the facade, which were especially interesting, are in very bad conditions today.

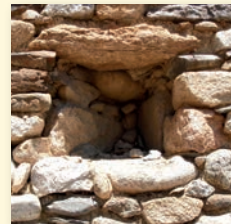
Since 1894 the Descatllar house held the *Cercle Agrícola Mercantil* (Agricultural Trade Circle) known for the inhabitants as *Casino de Baix* (Lower Social Club). It also held a show-room that was later converted to a cinema at the beginning of the 20th century. During the Spanish Civil War, the CNT – FAI set up a cooperative inside.

THE RAMPARTS



In all probability, the centre of the town was created under the protection of Montcerdà castle, documented in 1095. Probably, a series of houses were established around it and in 1777 they were recognised as a community by the king. The huge population increase led this centre to be given the status of town as well as the condition of capital of la Cerdanya. From this date on, it would receive many privileges, including the order of fortifying the town.

The first fortified site, according to the current town structure, would be that a bird's-eye view comprised between Cabrinetty square and Santa Maria square on one side and Querol Street and Espanya Street on the other. However, the fast development and the arrival of new communities, such as the Jewish community and the mendi-



Espitlleres de la Muralla



Puigcerdà in medieval times.

cant orders, forced the boundaries to be altered on various occasions. A first project, which was never implemented, was very ambitious and aimed to have the pond inside the ramparts, which would even arrive as far as the Rigolisa plain.

The monarchs and the town council established a number of rules for the construction and urbanization around the ramparts: for example, nothing could be built beside the ramparts and nobody could use the moat for other purposes. They also ordered towers, trenches and barbicans to be built and had taxes collected in order to finance the works. In the 17th century, the ramparts were very high, with two loophole lines, one of them including a broad roofed corridor, cove-

red with flagstone, with intermediate towers.

The solidity of the ramparts has been maintained for centuries: the walls have resisted many attacks, assaults and bombings, although they have fallen a few times. The last ramparts, although not as solid as the previous ones, were demolished in 1880 in order to expand the city.

There have been several gates that changed names: the Castell gate (Castle), the Querol gate, the Call gate (Jewry) also called Minor Friars gate, Morera, Llívia also called Preachers gate, Age, Calva and the Barrada gate.



© Enciclopèdia Catalana. Auteurs: Sebastià Bosom et Oriol Mercadal

PLACE CABRINETTY



Connue sous le nom de *plaça Major* (place principale) depuis le XIIIe siècle, la place, selon certains auteurs, aurait pu être la cour des armes du premier château vers 1095. Pendant des siècles elle a été le centre névralgique de la ville, car s'était le site de mesurage et d'emménagement du blé ainsi que du marché, lequel a été récupéré récemment.

En 1910 la place prit son nom actuel en honneur de Josep Cabrinetty, libérateur de Puigcerdà lors du siège des Carlistes en 1873. En 1880, on lui érigea une statue de marbre au centre de la place, œuvre de Rosend Nobas qui a été détruite en 1936. L'année 2012 on a vu l'inauguration d'une nouvelle statue de bronze, qui a été financée par une souscription populaire.

LES ARCADES

Les arcades, dont l'origine pourrait remonter au XVIe siècle, semblent les plus anciennes dans la partie basse de la place. Ces arcades en granit soutiennent la partie saillante des maisons, tout en remarquant la beauté de certaines d'entre elles qui possèdent des balustrades en fer

forgé. Quelques maisons ont des sols en pierre, d'autres en bois et il y a deux tribunes du début du XXe siècle. On observe également les sgraffites de la façade.

ANCIEN HÔTEL EUROPA

Situé au début de la rue Font d'en Llanes, autrefois l'ancien hôtel Europa accueillait de nombreux précurseurs du tourisme cerdan et certaines personnalités, dont notamment l'Infante Isabel en 1913. En 1911, l'architecte Antoni Gaudí y fit une convalescence de cinq mois et le gastronome Ignasi Domènech y travailla en tant que cuisinier. Aujourd'hui c'est un bâtiment multifamilial.

ANCIENNE MAISON CADELL

Située au numéro 15 de la place, elle fut la résidence de la famille noble des Cadell. On peut admirer son vestibule en ogive de granit, et malgré les réformes, l'édifice conserve sur la façade latérale la croix de Sant Jordi (Saint Georges), symbole du Général ou de la *Generalitat* (gouvernement de la Catalogne). Les Cadell, chevaliers depuis le XIIIe siècle, furent seigneurs de Prullans, Arsèquel et bien d'autres endroits, comme la

tour de Cadell. Beaucoup de ses membres appartenaient aux groupes de bandits du XIVe et XVIIe siècles, qui s'affrontaient avec le groupe des Nyerros, originaires du village Nyer du Conflent.

ANCIENNE MAISON DESCATLLAR

Elle avait appartenu à la famille Descatllar, l'une des plus anciennes de la Cerdagne. Elle se trouve au numéro 16 de la place. Sur sa façade on peut admirer les sgraffites, aujourd'hui très abîmés. Depuis 1894, elle a hébergé le *Cercle Agrícola Mercantil* (groupe marchand agricole), connu comme le *Casino de Baix* (Casino d'en bas). Cette maison a également accueilli un cinéma transformé au début du XXe siècle. Pendant la guerre civile espagnole, la CNT-FAI y installa une coopérative.



LES REMPARTS



En toute probabilité, le cœur de la ville de Puigcerdà est né sous la protection du château de Montcerdà en 1095. Tout autour ont dû se regrouper progressivement des séries de maisons qui à partir de 1177 ont été pleinement reconnues par le roi en tant que communauté réelle. La croissance importante de la population a donné à cette nouvelle agglomération le titre de ville ainsi que celui de capitale cerdane.

Ce sera à partir de cette date qu'elle recevra de nombreux privilèges, dont l'un sera celui du commandement de la fortification de la ville. La première construction de murailles, selon la structure urbaine, ce sera celle, à vol d'oiseau, en forme d'ovale et qui serait comprise entre les places Cabrinetty

et Santa Maria et les rues Querol et Espanya.

Nonobstant, la croissance rapide et l'arrivée de nouvelles communautés, comme la juive et celle des ordres mendiants, ont obligé à refaire ce périmètre en diverses occasions. L'un des premiers projets était très ambitieux, car l'étang se trouvait englobé dans l'enceinte et les murailles arrivaient jusqu'à la plaine de Rigolisa. Malheureusement ce projet n'a pas vu le jour.

Les monarques et la mairie donnèrent toute une série de normes à suivre correspondant à la construction et l'urbanisation tout autour des murailles, comme la prohibition de construire à côté et d'utiliser les côtés ou les fossés pour d'autres activités. Les normes aussi obligèrent à ce qu'on y construise des tours, des tranchées ou des barbacanes, et on avait même le droit de collecter un impôt pour assurer le financement des œuvres.



Place d'en Calva.

Au XVIIe siècle, les murs étaient très hauts, avec deux lignes meurtrières, dont l'un avec un large couloir supé-

rieur recouvert de dalles et avec tours intermédiaires.

La solidité des murailles s'est démontrée évidente au cours des siècles : elles ont résisté à de nombreuses attaques à l'artillerie, ainsi qu'aux tentatives d'assaut et elles ont succombé en rares occasions. La dernière muraille ne fut pas aussi résistante que les précédentes ; on commença à démolir en 1880 pour accueillir l'arrivée de la nouvelle population.

Au cours du temps il y a eut plusieurs portes : celle du *Castell* (château), celle du Querol, celle du Call ou des *Framenors* (Frères de Saint Francesc), celle de la Morera, celle de Llívia ou des *Predicadors* (Prédicateurs), celle d'Age, celle d'en Calva et celle de la Barrada.

CONVENT OF SAINT DOMINIC



It was founded by the Dominicans or Preachers around 1290 under the protection of the King Jaume I of Mallorca, and it was the most important and the most famous convent in the region. It consisted of a church, the convent premises, the cloister and the graveyard. It lost its function as a convent in 1835 following the Medizábal confiscation.

CONVENT PREMISES

It has been used for different purposes over the last century and a half (schools, military barracks, headquarters, organizations, etc.). It was restored in 1983 and today it houses the *Casal of Sant Domènec*, la *Biblioteca Comtat de Cerdanya* (the Library of Cerdanya), l'*Arxiu Comarcal de la Cerdanya* (the Regional Archive of Cerdanya), the *Institut d'Estudis Ceretans* (Ceretans Studies Institute) and *Jovenuts Musicals de Cerdanya* (Musical Youth Cerdanya). In the hall is the entrance to one of the tunnels in Puigcerdà, used as a refuge during the last War.

CLOISTER

It dates back to a restoration in 1603. Nowadays it is possible to see a side section which still remains and was found in 1960. It was later repaired, in 1978, following the project by Josep M. Ribot. The

other three parts of the cloister were destroyed during the Napoleonic Occupation.

CHURCH

This gothic church was heavily affected by the earthquake in 1428. It was rebuilt with a lower altitude and had to be shortened by the apse. The church has a single nave and has a double slope roof supported by ogival arches. Between the buttresses can be seen the lateral chapels.

To be noted is the front door, which dates back to the 15th century. It was built with the famous "Isòvol marble" which integrates fossil elements, one of which is still visible. Next to the church it can be found an archivolt from the side door of the ruined church of Santa Maria (Saint Mary). It also integrates different windows.

The church was owned by the city until the 1940s, and later the temple was returned to the bishopric by an exchange of the old site of the church of Santa Maria, demolished during the Civil War. In 1946 it was again

used for worship and became the see of the parish.

In the third chapel on the Gospel side there are some frescoes that date back to between 1340 and 1355, of which are preserved fragments of three compositions. The authorship of the work was initially assigned to Guillem de Manresa, who was probably a native of Lleida and who would have settled in Puigcerdà; nevertheless, nowadays this assumption is uncertain. The style has been described as protogothic or lineal gothic of French influence.

The first painting, which reflects almost



exclusively the bottom of a composition, is dedicated to the life of *Sant Pere Martí* (Saint Peter Martyr). It highlights the rich colour range of buildings, with architecture similar to that of the Italian gothic paintings, and the many stories of the saint's life: preaching to the heretics, the miraculous preaching, and the expulsion of demons.

The second composition is a tree of the Cross or Saint Bonaventure. While it is conceptually simple in general, it is very complicated in its details and numerous and dense inscriptions. Thick foliage covers the entire background evoking a tapestry where the cross overlays with a dead Christ whose head is tilted to the right. From the central trunk branch out six long, perfectly symmetrical rows on each side, which carry white text on a red background. Below the Christ is the figure of the fainted Virgin served by different women, and Isaiah and Saint John, among others.

The third painting is poorly preserved and could be a copy of an oriental cloth (Arabic or Persian). Bold and unrestrained, it is a decorative composition with circles and winged lions.



COUVENT DE SAINT DOMINIQUE



Le couvent a été fondé par les Dominicains ou Prêcheurs vers 1290 sous la protection de Jaume I de Mallorca, il fut le plus privilégié et le plus important de la région de la Cerdagne. Il était composé de l'église, des bâtiments du couvent, du cloître et du cimetière. En tant que couvent il a disparu en 1835, à la suite de la suppression de l'Ordre qui a été la conséquence du désamortissement de Mendizábal.

L'ENCEINTE DU COUVENT

Utilisée au long du dernier siècle et demi pour des différentes activités (école, caserne militaire, siège des organismes, etc.), elle fut restaurée en 1938 et aujourd'hui elle accueille le centre du troisième âge Sant Domènec, la bibliothèque Comtat de Cerdanya, l'Arxiu Comarcal de la Cerdanya (archives), l'Institut d'Estudis Ceretans (centre d'études) et les Jovenuts Musicals de la Cerdanya (jeunesse musicale). Au vestibule, il y a l'entrée à l'un des tunnels de Puigcerdà qui fut utilisé comme refuge pendant la Guerre.

CLOÎTRE

Il remonte à une restauration en 1603. Aujourd'hui, on peut voir une partie latérale qui a été trouvée en 1960. Il a ensuite été réparé, en 1978, selon le projet de Josep M. Ribot. Les trois autres parties du cloître ont été détruites pendant l'occupation napoléonienne.

ÉGLISE

De style gothique, elle fut gravement touchée par le tremblement de terre de 1428. Elle fut reconstruite plus basse et elle a été raccourcie pour la partie de

l'abside. D'une seule nef, elle est couverte par un toit à double pente et soutenue par des arcs diaphragmatiques ogivaux. Parmi les contreforts on trouve les chapelles latérales. On remarque le portail principal, du XVe siècle, qui a été construit avec le renommé « marbre d'Isòvol », et qui intègre des éléments fossiles dont il y en a un qui est visible.

À côté se trouve une archivolt procédant de la porte latérale de l'église ruinée de Santa Maria. Elle intègre également plusieurs vitraux. L'église a été de propriété municipale jusqu'aux années 40 du XXe siècle quand le temple est revenu au diocèse par le biais d'un échange pour le site de l'ancienne église de Santa Maria, démolie pendant la guerre civile. De nouveau elle été utilisée pour le culte en 1946 et elle est devenue le siège de la paroisse de Puigcerdà.

Dans la troisième chapelle sur le côté de l'Évangile, on peut voir des fresques datant d'entre 1340 et 1355 dont les fragments sont conservés de trois compositions. Les paternités littéraires ont été attribuées initialement à Guillem de Manresa, artiste originaire de Lleida, qui se serait probablement établi à Puigcerdà ; cependant, cette hypothèse est aujourd'hui incertaine. Le style a été défini comme proto-gotique ou gotique linéaire d'influence française.

La première peinture, contenant presque exclusivement la partie inférieure d'une composition, est dédiée à la vie de Saint Pierre Martyr. On y remarque la riche gamme de couleurs des bâtiments,

avec une architecture similaire aux peintures gothiques italiennes, ainsi que le nombre d'histoires de la vie du saint : la prédication aux hérétiques, la prédication miraculeuse, l'expulsion de démons, entre autres.

La deuxième composition est un arbre de la Croix ou de Saint Bonaventure. Bien qu'elle soit simple, en général, du point de vue conceptuel, elle est compliquée par les nombreux et denses détails et les inscriptions. Un feuillage épais couvre tout le fond rappelant une tapisserie, où s'y superpose la croix avec le Christ mort et sa tête inclinée vers la droite.

Du tronc central commencent six longues rangées de chaque côté, parfaitement symétriques, qui sont porteuses de texte blanc sur un fond rouge. En dessous du Christ on peut voir la figure de la Vierge, défaillie et accompagnée par de diverses femmes qui la servent, ainsi qu'Isaïe et Saint Jean, entre autres.

La troisième œuvre, qui présente un état de conservation précaire, pourrait être une reproduction d'un tissu oriental – arabe ou perse- ; Il s'agit d'une composition décorative effrénée et audacieuse avec des cercles et des lions ailés.



THE BELL TOWER OF SAINT MARY



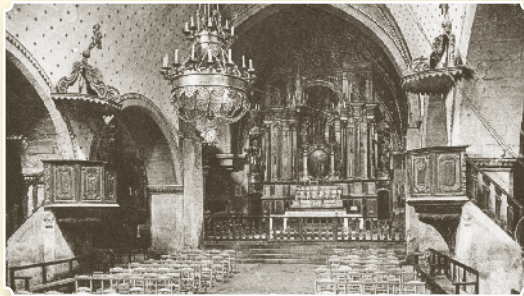
It is the only remaining construction of the old gothic church of Santa Maria and it occupied a large part of the square with the same name. The church began to be built in 1177 and was demolished in 1936. The belfry is 35 m high and rests upon four original rectangular granite pillars that serve as a base for the octagonal tower (18th century). On the roof there is a large terrace with an extraordinary view over the region.

The belfry suffered heavy damages through time, especially because of fires caused by lightning or accidents. Some

volts with alternating round and pentagonal mouldings. They rest upon ten round columns with capitals decorated with finely sculpted plant motifs. To the right there is a well-preserved bas-relief depicting a carter.

In different parts of the belfry can be seen stones with various ornaments, stonemason marks, and dates corresponding to various works.

The first flight of the original spiral staircase made of granite, despite its narrowness, allows access to the first floor of the belfry.



Ancient postcard. Inside the old church of Saint Mary.

Outside the belfry there is a clock. The first one dates back to 1415 and was replaced in 1610 by another, built by Joan Casals, which endured until 1844. The last clock was built by Bonaventura Lafita from Andorra, and it was paid off thanks to the benefits obtained

work was done on the upper part in 1876. Another restoration began in the 1990's and the last one dates back to 2013. It must be pointed out that the top of the belfry is a first class geodesic vortex at a height of 1238'4 m.

The large inner ogival gate from the 14th century was made with red Isòvol marble and it belonged to one of the main doors of the old church. It has five archi-

from the Passion performance carried out by local residents. Nowadays one can still contemplate the clock mechanism; nevertheless, it remains in silent, and, the bells work with an electronic system.

The archaeological excavation in 2013 has revealed the north wall of the nave and three buttresses from the early Romanesque church, which was from the late 12th and early 13th centuries. Another im-



portant fact is the location of the moat that is associated with the defence of the town in the 12th century. Moreover, in the interior of a crypt is an archway of the bridge that people used to cross the moat and access the north gate of the wall, which connected with the new town and the Jewish quarter.

Also documented are the conversion to a bigger gothic temple between the end of the 13th century and the early 14th century, and the consequences of various disasters, such as the earthquakes in 1428, the bell fire in 1650, the fire that devastated the temple in 1785, and their repairs.

The part of the atrium was enlarged in the 17th century with the building of two side chapels with tombs or crypts. In addition, a tunnel, with a documented stretch of 12 m, was excavated. Documents and the archaeological findings have shown the reforms carried out in the 18th century for installing an organ, the decoration from the 19th century, and finally the looting that took place during the Civil War (removal of the vaults and walls to resell the stones and tombstones) and the adaptation of the space after the exchange of the church of *Sant Domènec* (Saint Dominic).

Finally, there appeared different elements, including a decorated key stone (mid 17th century) that belonged to the chapel of the Pujol family and different architectural and decorative elements of gothic portals.

Puigcerdà Tourist Office is located at the base of the Belfry of Santa Maria.

LE CLOCHER DE SANTA MARIA



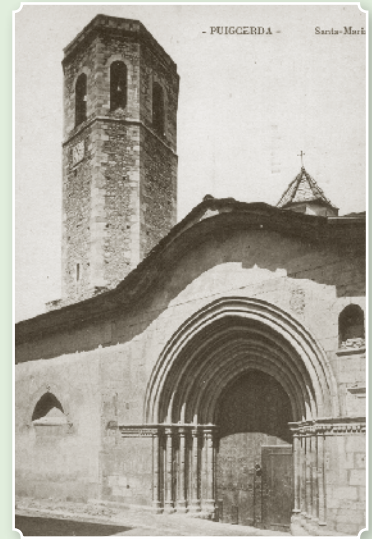
C'était le clocher de l'ancienne église paroissiale de Santa Maria (Sainte Marie), une construction de style gothique qui occupait une grande partie de la place de Santa Maria. L'église fut commencée en 1177 et fut détruite en 1936. Le clocher est 35 m de haut et repose sur quatre piliers rectangulaires de granit à partir desquels démarre la tour octogonale (XVIII^e siècle). Le clocher est couronné par une ample terrasse de laquelle on a une vue panoramique extraordinaire. Il a souffert de graves incendies à cause des éclairs et d'autres accidents. En 1876 on y fit des travaux dans la partie supérieure. Vers les années 90 du XX^e siècle on y fit une restauration et la dernière date de 2013. À la pointe du clocher, on trouve un vertex géodésique du premier ordre situé à 1238,4 m.

Il convient de remarquer la porte ogivale intérieure datant du XIV^e siècle faite en marbre rouge d'Isòvol, qui correspondait à la porte principale de l'église. Elle a 5 archivoltes où s'alternent des moulures rondes et pentagonales. Celles-ci reposent sur 10 colonnes rondes couronnées par leurs chapiteaux respectifs qui sont décorés avec des motifs végétaux finement sculptés. À droite, on peut observer un bas relief représentant un charretier.

Dans différentes parties du clocher, on peut voir les pierres avec des ornements, marques de maçon et les dates relatives à divers travaux. En outre, la première partie de l'escalier en colimaçon d'origine faite de granit, malgré son étroitesse, permet d'accéder au premier étage.

La première horloge date de 1415 et en 1610 on y substitua une autre réalisée par Joan Casals et qui dura jusqu'en 1844. La dernière fut construite par l'andorran Bonaventura Lafita et fut financée grâce aux prestations de la représentation de la Passion réalisée par les habitants de la ville. Aujourd'hui on peut encore observer le mécanisme de l'horloge, mais depuis quelque temps celle-ci reste muette et aujourd'hui les cloches obéissent à un système électronique.

L'excavation de 2013 a révélé le mur nord de la nef et trois contreforts de la première église, la romaine, de fin du XII^e siècle et de début du XIII^e siècle. Un autre facteur important est l'emplacement de la



Carte postale ancienne. Église de Santa Maria.

fosse associé à la garde de la ville du XII^e siècle. En outre, à l'intérieur de l'une des cryptes on trouve une arcade du pont qui traversait le fossé et accédait à la porte nord de la muraille, qui était reliée à la *vilanova* (nouvelle ville) et au quartier juif.

On a aussi trouvé documentée la transformation du clocher en temple gothique, plus large, entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle, ainsi que les conséquences de différentes catastrophes telles que les tremblements de terre en 1428, l'incendie du clocher en 1650 et celui du temple en 1785, ainsi que les réparations subséquentes. La partie de l'atrium a été agrandi au XVII^e siècle à travers la construction de deux chapelles avec des tombes ou cryptes.

De plus, on a creusé un tunnel dont on a documenté un tronçon de 12m. La documentation et l'archéologie ont également montré les réformes apportées au XVIII^e siècle pour mettre en place un orgue, la décoration datant de XIX^e siècle et finalement, le processus de pillage qui a eu lieu pendant la guerre civile (démantèlement des voûtes et des murs pour vendre les pierres et les tombes), ainsi que le processus d'adaptation de l'espace après l'échange de l'église de *Sant Domènec* (Saint Dominique).

Finalement, ont apparu différents éléments parmi lesquels on trouve une clé de voûte du milieu du XVII^e siècle qui appartenait à la chapelle de la famille Pujol, ainsi que divers éléments architecturaux et décoratifs des portes gothiques.

L'Office du Tourisme de Puigcerdà est située à la base du clocher de Santa Maria.



JEWISH SQUARE



The need to arrange the different communities of mendicants, Jews, artisans and traders that arrived in the second half of the 13th century and the beginning of the 14th century forced the local government to urbanize new lands on the outskirts of the old town.

Some texts certify the building of a "new town" adjacent to the part of the ramparts closest to the church of Santa Maria (Saint Mary) and that was accessed via a gate. Nowadays this area is enclosed between Josep Maria Martí Avenue, the streets of Puigpedrós and Sant Agustí and Barcelona Square.

The urban area had a different layout from that of the old town. As of 1325, another door called *Call del Jueus* (Jewish quarter) is mentioned.

The archaeological excavations, made between 1992 and 2006, showed a neighbourhood with houses on both sides of the street,



Escales fort Adrià (excavacions 2002)

one street. The first houses rested directly on the old ramparts. Some remains which will be open to the visitors in the near future (to complement the Cerdà Museum) are preserved under one of the buildings in the area. Among the most significant Jewish object found and now preserved in the Cerdà Museum are a fragment of a Hanukah lamp and a stamp used for marking unleavened bread, made of ebony and containing a legend in Arabic.

In 1333, the Franciscans established a convent which had a church, a cloister and chapels, various rooms in the convent as well as vegetal patches and a graveyard. The works affected a large part of the Jewry (the reuse of the synagogue for a refectory) and they caused many houses to be moved to the pond area. In 1567, the economy of

using party walls in such a way that the facade and the rear part had access to

the convent was in ruins and the monks seriously considered leaving Puigcerdà. In 1578, they were replaced by Augustine monks who settled in the convent until 1835, when they were secularized due to the disentailment. In 1836, the Town Council approved the demolition of the building.

By the end of 1707, the French built the Adrià Fort using the convent of Sant Agustí like a barrack. For its construction, over a hundred houses had to be demolished in a perimeter that corresponded approximately to that of the old Call (Jewry). The defensive construction was destroyed by the French themselves when they left in 1714. A part of the fort was unearthed during archaeological excavations that were carried out in connection with the building of an underground parking lot, which was destroyed at the same time.



Fort d'Adrià (excavacions 2002)

PLACE DEL CALL (quartier juif)



La nécessité de trouver un emplacement pour les différentes communautés de mendiants, juifs, artisans et commerciaux arrivés entre la deuxième moitié du XIIIe siècle et le début du XIVe siècle, obligea la municipalité à urbaniser de nouveaux terrains extra-muros, qui touchaient à la ville vieille.

Les textes certifient la création d'une *vila nova* (ville neuve), annexée à la partie de la muraille contigüe à l'église paroissiale de Santa Maria (Sainte Marie) et qui communiquait par une porte. Actuellement, c'est la zone comprise entre le boulevard Josep Maria Martí, les rues Puigpedrós et Sant Agustí et la place Barcelona. Le tracé urbanistique de la zone avait une disposition différente de celle de la vieille ville. À partir de 1325, on mentionne une autre porte, celle du « call dels jueus » (quartier des juifs).

portaient des murs mitoyens, de manière que la façade et l'arrière des maisons donnaient sur chacune des rues. Les premières constructions se reposaient directement sur l'ancienne muraille.

Quelques vestiges, qui pourront être visités dans un proche avenir avec l'objectif de compléter la collection du Musée Cerdà, sont conservés sous l'un des bâtiments de la zone. Parmi les objets juifs les plus importants trouvés et maintenant conservés dans le musée, on compte un morceau de lampe de Hanoukka et un timbre pour marquer le pain sans levain, en ébène avec une légende en arabe.

En 1333, les Franciscains fondèrent un couvent qui était composé d'une église, d'un cloître, de chapelles, de diverses dépendances du couvent, de jardins potagers et d'un cimetière. La construction a grandement touché le quartier juif (la réutilisation de la synagogue en réfectoire) et se produisit un déplacement des maisons vers le secteur du lac. En 1567,



Lampe de Hanoukka.

le couvent était ruiné et les Franciscains envisagèrent sérieusement de partir de Puigcerdà. Ceci amena l'arrivée, en 1578, des Augustiniens qui s'y établirent jusqu'en 1835, quand ils furent affectés par le désamortissement. En 1836, la Mairie de Puigcerdà approuva la démolition du bâtiment.

En 1707, profitant des dépendances du couvent de Sant Agustí, les Français construisirent le fort Adrià. Il fut nécessaire de démolir plus de 100 maisons pour en faire la construction. Le périmètre du fort correspondait peu près à celui de l'ancien quartier juif. La fortification fut détruite quand les Français partirent en 1714. Des relevés des maisons ont été faits et ensuite archivés lors de fouilles archéologiques réalisées au moment de la construction d'un parking souterrain.



CERDANYA SOCIAL CLUB



Known as Casino de Dalt (Above Casino) for the local population of Puigcerdà, it was built by the *Societat del Casino Ceretà* (Cerdanya Social Club Society), which was established in 1879. Its architect was Calixte Freixa. The building was financed by means of shares and it was opened in 1893, but in 1904 it suffered a serious fire that damaged a large part of the theatre. After a quick reconstruction following the project of Josep Domènech i Estapà, it was reopened in 1906. The major reforms date back to 1933 and the end of 20th century, when its whole interior was reformed.

The casino was occupied by the CNT-FAI during the Spanish Civil War. When the building was given back to society, it did not resume its previous dynamic activity and it was relegated to cultural activities such as a cinema.



Exterior view of the Casino Ceretà building.

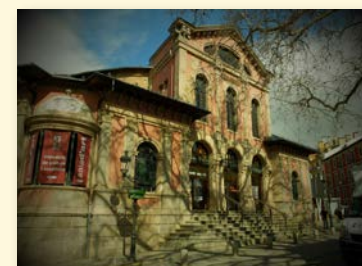
It is one of the most representative buildings in the town of Puigcerdà. It was originally designed with neoclassical architectural elements, although its construction followed more eclectic canons, following the trends of the time.

The building essentially comprises two separate blocks divided by a central roundabout. On one side is the theatre, with its entrance in Barcelona Square; on the other, the casino, which came to be used as headquarters. It also had different rooms of varying uses, such as administration, cafe, billiards, library, rest room, etc. Today, in addition to the movie theatre, one can find an exhibition hall and other spaces.

Inside there are ceiling mouldings and a large chandelier in the octagonal room, which was bought around 1970 in Valencia.

For a long time, the casino had a great cultural and social importance, for both local inhabitants and holidaymakers. It was a remarkable place for gatherings, theatre performances, variety shows and film screenings.

The original theatre curtain was saved from fire and is currently kept in the Cerdà



Museum. It was painted by Maurici Vilomara i Virgili (Barcelona 1847-1930), one of the creators on the Catalan school of realist scenography, who later became the stage designer of the Gran Theatre del Liceu, where he established his workshop.

The facade of the Casino Ceretà integrates faces and masks which represent different characters in the world of entertainment.



Ancient postcard. Inside the theatre of Casino. One can observe the decoration.

CASINO CERETÀ



Il était connu comme le Casino d'en Bas par les habitants de la ville. L'édifice fut construit par la société du Casino Ceretà, fondée en 1879, et son architecte était Calixte Freixa. Il fut financé au moyen d'actions et fut inauguré en 1893. Malheureusement, en 1904 il subit un grave incendie qui endommagea une grande partie du théâtre. Après une rapide reconstruction, selon le projet de Josep Domènech i Estapà, il fut inauguré à nouveau en 1906. Les principales restaurations datent de 1933 et de la fin du XXe siècle quand tout l'intérieur a été refait. Pendant la guerre civile, le comité de la CNT-FAI le réquisitionna. Après cette période de trouble, il fut retourné à la société civile, mais il ne reprit pas son activité dynamique antérieure et resta can-

tonné aux activités culturelles telles que le théâtre et le cinéma.

C'est un des bâtiments les plus représentatifs de la ville de Puigcerdà. Conçu à l'origine selon les éléments architecturaux de style néoclassique, en réalité sa construction suit davantage les critères éclectiques des courants de l'époque.

L'édifice est fait essentiellement de deux grands blocs séparés par une gloriette au centre. L'un est le théâtre dont l'entrée est située sur la place Barcelona ; l'autre, le casino, était destiné à un siège social.

On y trouvait des salles diverses avec des utilisations différentes, telles que l'administration, le café, un billard, la bibliothèque, la salle de repos, etc. À présent, en plus de la salle de cinéma, on y trouve une salle d'exposition, ainsi que d'autres salles aux utilisations diverses.

À l'intérieur on observe des plafonds à moulures et un grand lustre situé dans le salon octogonal, acquis aux environs de 1970 à Valence. Le Casino eut pendant



longtemps une place sociale et culturelle très importante, aussi bien pour ses habitants que pour ses visiteurs, étant un lieu notable de discussions et d'échanges, ainsi que de représentations théâtrales, de variétés et de cinéma.

Le rideau d'origine fut sauvé du feu et est actuellement conservé au Musée Cerdà. Il fut peint par Maurici Vilomara i Virgili (Barcelone 1847-1930), un des créateurs de l'école catalane de mise en scène réaliste, qui plus tard devint metteur en scène du Grand Théâtre du Lycée de Barcelone, où il avait son atelier.

La façade intègre des visages et des masques représentant divers personnages du monde du divertissement.



Les fouilles archéologiques, réalisées entre 1992 et 2006 révèlent un quartier de maisons organisées de chaque côté des rues qui com-

THE LAKE



The first documented record is from December 2, 1260, when the provost of Sant Miquel de Cuixà (owner of the monastery of pla Rigolisa for centuries) transferred some of the adjacent land.

The pond is supplied with water by the irrigation ditch.

It has been the largest water supplier for irrigation, cleaning the canal and sewers, and for fire-fighting: it is still used for some of these purposes. There were other uses that were normally leased, for example extracting ice, which was cut into rectangular blocks that were stored near the lake in the nearby snow or ice pit built in 1642. The mud was used as fertiliser and the sand was used for construction purposes. In the 18th century, trout, barbel, catfish and eels were fished, and then the Rudd, red mullet, carp, trout and brown trout were introduced.

Besides the economic requirements, the lessor had to fulfil other duties that could



Ancient postcard. Boats at lake.

selling fish in a public action, as well as having boat readily available for the Town Council.

Cleaning the pond, especially in the 18th and 19th centuries, was always a task that caused a lot of worry for fear of possible infections. The best documented cleanings were the ones undertaken in 1806, 1885, 1927, 1933, 1984 and 1992.

From the end of the 19th century there was a new kind of exploitation: leisure activities related to summer tourism. The first ice hockey match in Puigcerdà took place on the frozen surface of the pond in 1956.

Its current shape of the pond dates back to an alteration that began in 1991 and was completed at the end of the decade. With this remodelling the perimeter of the pond changed from an irregular hexagon to

vary, such as conserving trees, doing maintenance work, controlling, poaching, cleaning and

a more curvaceous shape, plus the railing was removed and the island was moved from the middle; there were changes in the lighting and new architectural, plants and marking elements were integrated.

It seems that swans were introduced into the pond in 1928. Other bird species that can be found are ducks (*tirons* in the language of Cerdanya), and, although very occasionally, the common kingfisher, the European herring gull, the common black-headed gull, and the Eurasian moorhen. Squirrels can also be seen jumping between tree branches and plant fences.

In the area of the pond a centennial party is celebrated (led by *La Vella de l'Estant* (Old Lady of the Lake)), which originated in the Venetian Night Party celebrated by the pioneers of summer in la Cerdanya.



L'ÉTANG



Le premier document où l'on fait mention de l'étang date du 2 décembre 1260 lorsque le prévôt de Sant Miquel de Cuixà vendit un terrain qui se trouvait à côté.

Alimenté par le canal d'irrigation, l'étang a été le grand fournisseur d'eau, aussi bien pour l'arrosage que pour le nettoyage des canaux, des caniveaux de rues, ainsi que pour faire front aux incendies, beaucoup de tâches qu'il accomplit encore aujourd'hui. On en tirait également d'autres profits, qui étaient normalement donnés en bail, comme l'extraction de la glace, taillée en blocs rectangulaires qui s'emmagasinaient dans des puits à neige ou à glace qui étaient situés à la proximité et construits en 1642.

La boue s'utilisait comme fertilisant et le sable était employé pour la construction. Au XVIIIe siècle, dans l'étang, on pêchait des truites, des barbeaux, des chevesnes et des anguilles ; plus tard, on y introduit des gardons rouges, des vairons, des carpes, des goujons et des truites communes.

Le locataire devait, en supplément des conditions financières, remplir d'autres tâches

qui pouvaient être variables, par exemple l'entretien des arbres, les travaux de maintenance, la surveillance du braconnage, le nettoyage et la vente du poisson aux enchères publiques, et également laisser une barque à disposition de la Mairie.

Le nettoyage de l'étang a toujours été une tâche très préoccupante afin d'éviter les contagions possibles, spécialement pendant les XVIIIe et XIXe siècles. Les nettoyages sur lesquels on dispose du plus grand nombre de documents sont ceux des années 1806, 1885, 1927, 1933, 1984 et 1992.

Vers la fin du siècle dernier s'est créé un nouveau type d'exploitation : les activités de loisir liées au tourisme d'été. On note que la première partie de hockey sur glace disputée à Puigcerdà eut lieu sur la glace de cet étang en 1956.

La physionomie actuelle de l'étang date d'une modification apportée en



emil & photographer

1991 et finalisée à la fin de la décennie. À ce moment-là, son périmètre prit la forme d'un hexagonal irrégulier aux formes plus courbes. En plus, on enleva le garde-corps, on déplaça l'île du centre, on changea l'éclairage et on intégra de nouveaux éléments architecturaux, végétaux et de signalisation.

Les cygnes furent introduits probablement en 1928. Dans le domaine avicole on peut aussi trouver diverses espèces de canards (« tirons » en Cerdagne) et occasionnellement d'autres espèces comme le martin-pêcheur, le goéland argenté, la mouette rieuse et la gallinule poule d'eau. On peut aussi voir des écureuils qui sautent entre les branches des arbres et les haies.

Dans son cadre, on célèbre une fête centenaire (présidée par la Vielle du Lac) qui a son origine dans la Fête nocturne de Venise, célébrée par les pionniers de l'été en Cerdagne.

IRRIGATION DITCH



It is an essential source of water for Puigcerdà because water has fulfilled different functions throughout the centuries, including irrigation. The ditch starts from Riutés, near la Tor de Querol, and it carries water from Querol or Aravó River. Its route is mostly through lands under French administration since the Treaty of the Pyrenees.

The first documented record of the irrigation ditch dates back to 1310, when the consuls from Puigcerdà paid 500 ducats to the Attorney General in order to cover the necessary expenses to bring the water to the town. Eight years later, the local population bought water from king Sanç.

This irrigation ditch takes water to the pond, and this is why Puigcerdà always tried to have rights over it. In 1866, in the Treaty of Bayonne, signed by the French and Spanish monarchies, the town was recognised it as a town and in 1868, a regulation was established according to which an International committee was to be created. Today this committee still exists, and it is led by the mayor of Puigcerdà.



In 1991 prefabricated materials were used to channel the whole ditch in order to prevent leaking that causes a great loss of water.

Regarding the rights over the ditch and other aspects, there have often been different, sometimes ambiguous, interpretations due to insufficient knowledge of the regulations. Water must always be maintained and, in case the river flow is low, Puigcerdà has the right to increase the assigned hours to the detriment of other users.

Likewise, the canal (and its edges to a total of 6.5 m) is owned by the municipality of Puigcerdà. The expenses for maintenance and repairs in French territory are paid by French and Spanish users on equal terms; however, the expenses of the stretch belonging to Puigcerdà is paid only by the town of Puigcerdà.

At the entrance of the village, in the area Torniquet, there is a small artificial lake with a playground.

CANAL D'IRRIGATION DE PUIGCERDÀ



Ce canal est un élément qui a toujours été indispensable à Puigcerdà, car l'eau qu'il transporte accomplissait et encore accomplit des tâches diverses en plus de celle de l'arrosage. Il commence à Riutés, près de Latour-de-Carol et prend de l'eau du fleuve Querol ou Aravó, la plus grande partie de son parcours passe par des terres qui sont soumises à l'administration française depuis le Traité des Pyrénées.

Le premier renseignement que l'on possède sur le canal date de 1310, lorsque des différents consuls de Puigcerdà payèrent 500 ducats au Procureur Royal pour participer aux dépenses afin de faire arriver le canal jusqu'à la ville. Huit ans plus tard, la population achetait l'eau au roi Sanç.

C'est ce canal qui apporte l'eau à l'étang et Puigcerdà a toujours voulu en conserver le droit. En 1866 dans le traité signé entre la couronne française et celle espagnole (Traité de Bayonne), on reconnut la ville de Puigcerdà comme propriétaire et en 1868 s'établit un règlement par lequel se créa une commission internationale, actuellement en vigueur, dont le maire de Puigcerdà de nous jours en est le président.

En 1991 débutèrent les travaux qui devaient canaliser l'eau par des conduits en ciment sur toute la longueur de son parcours. Avec ce type de canalisations, on évite les grandes quantités d'eau perdues par infiltration.

Au sujet du canal, comme sur d'autres sujets, il y a souvent eu des interprétations diverses et erronées, dérivées d'un manque de connaissance du règlement. Par exemple, en ce qui concerne le débit de l'eau, celui-ci doit toujours être maintenu et en cas de baisse du niveau de la rivière, Puigcerdà a le droit d'augmenter ses heures attitrées au détriment des au-

tres utilisateurs. Donc, le canal est la propriété de la ville de Puigcerdà, ainsi que ses berges sur une étendue de 6,5 m.

Les dépenses d'entretien et de réparation de la retenue d'eau et de tout le parcours du canal qui se situe en territoire français sont à la charge des usagers espagnols et français, tandis que la portion se trouvant sur le territoire de Puigcerdà, est la responsabilité des habitants de Puigcerdà uniquement.

À l'entrée de la municipalité de Puigcerdà, à la zone du Torniquet, on trouve un petit étang artificiel avec un terrain de jeux.



SANT JAUME DE RIGOLISA



Rigolisa is today a small village located above and in the north-eastern part of the hill Cerdà. It was formerly a village documented at least, as early as the 10th century. From the middle Ages until the 18th century, it belonged to the monastery of Sant Miquel de Cuixà. Its



Ancient drawing of Sant Jaume de Rigolisa.

church was dedicated to sant Jaume (Saint James).

The municipal area was quite large and it seems that it extended from the country houses that still exist today to the houses on the other side of Sant Martí Bridge, on the right side of Querol or Aravó River, which currently belong to the municipal area of Guils de Cerdanya.

This site eventually became administratively dependent on Puigcerdà, in favour of which it gradually lost its population. "Rigolisa" is a pre-roman Basque toponym that was first recorded in 946 as *Eragolissa*, probably formed from *errako* and *lezea*, meaning "burnt canyon".

CHAPEL OF SANT JAUME DE RIGOLISA

The old chapel, which is probably of Romanesque origins, was destroyed by the French in 1793. Shortly after, it was rebuilt by the Guasch family, and in 1885 it was once more almost in ruins. From the moment that Fèlix Macià Gelbert bought the property, he wanted to rebuild it. This was eventually done by his children, Fèlix and Mercè Macià Bonaplata. The current chapel, which is a slightly further away from the original site, was opened and blessed July 25 on Saint James's day in 1887.

The neogothic chapel consists of three parts: a crypt under the presbytery, the chapel and the belfry, which is 17 m high. The architect of the chapel was Salvador Viñals, from Barcelona. The altarpiece and some other paintings are

by Pere Borrell del Caso, but were lost in the looting suffered during the Civil War. At the church door, one can still observe shooting marks by the militiamen from the year 1936.

In Rigolisa, for the feast of Sant Jaume (Saint James), they held an important meeting that, in the last decades, has lost importance and is currently a symbolic event. Many families got together in the square and its surroundings to snack and dance *Sardanes* (Catalan folk dance). The fountain, the table and the benches, which no longer exist, made for a refreshing experience during the celebration.



SANT JAUME DE RIGOLISA



Rigolisa, aujourd'hui un petit village situé au nord-est du mont Cerdà, était un ancien village documenté au moins à partir du Xe siècle. Depuis le Moyen-âge et jusqu'au XVIIIe siècle



Carte postale ancienne (02/10/1901).

et jusqu'au XVIIIe siècle a appartenu au Monastère de Sant Miquel de Cuixà. Son église était dédiée à *sant Jaume* (Saint Jacques). Le territoire était assez large et se répartissait entre les maisons aujourd'hui existantes dans ce même endroit et celles qui se trouvaient de l'autre côté du Pont de Sant Martí, à droite de la rivière Querol ou Aravó, qui aujourd'hui appartiennent à la municipalité de Guils de Cerdanya. Le village, qui s'est ensuite dépeuplé progressivement en faveur de Puigcerdà, a fini par en dépendre sur le plan administratif. *Rigolisa* est un toponyme dont on entend parler

pour la première fois en 946, comme *Eragolissa* dans les textes connus jusqu'à présent. Mot d'origine basque de l'époque préromaine, on croit qu'il est formé par *Errako* et *Lezea* (précipice brûlé).

CHAPELLE DE SANT JAUME DE RIGOLISA

L'ancienne chapelle est possiblement d'origine roman et fut détruite par les Français en 1793. Elle fut reconstruite plus tard par la famille Guasch, mais en 1885 elle était presque en ruines. Dès l'acquisition de la propriété par Fèlix Macià Gelbert, ce dernier eut la ferme intention d'en mener à bien la reconstruction, que feront finalement ses deux enfants Fèlix i Mercè Macià Bonaplata. La chapelle actuelle, légèrement déplacée par rapport à la précédente, fut inaugurée le jour de Sant Jaume (Saint Jacques) en 1887.

La chapelle a un style néogothique et est divisée en 3 parties: une crypte sous le presbytère, la chapelle proprement dite et le clocher qui s'élève à 17 m. Salvador Viñals, de Barcelone, en fut

l'architecte. Son retable ainsi que diverses peintures ont été réalisés par Pere Borrell, mais tout se perdit lors du pillage pendant la Guerre Civile Espagnole. À la porte de l'église, on peut encore observer les marques de tir des miliciens.

À Rigolisa, pour célébrer la fête de *Sant Jaume* (Saint Jacques), on organisait un important rassemblement qui s'est peu à peu perdu au cours des dernières années jusqu'au point où il n'en reste que le témoignage. Beaucoup de familles s'y réunissaient et remplissaient la place et ses alentours pour grignoter et danser des *sardanes* (danse typique de la Catalogne). La fontaine, la table et les bancs, aujourd'hui disparus, s'intégraient comme des éléments rafraîchissants de la fête.



CUSTOMS – INTERNATIONAL BRIDGE



CUSTOMS

The customs office is the administrative body in charge of collecting the established taxes on merchandise and preventing forbidden products from passing through state borders.

Its establishment in Puigcerdà is a result of the imposition in the Pyrenees Treaty. In the current European context it has disappeared. In 1929, the costumes administration was moved to a building found at the beginning of França Avenue.

The alterations and expansion began in 1947 and incorporated many stones from a non-original wall of the church of Sant Domènec (Saint Dominic). Enrike Colás was the person in charge of the project for the building, which was covered with pebbles from the river and was opened in 1949. Nowadays, the building is used as the headquarter of Cuerpo Nacional de Policía (National Police).

INTERNATIONAL BRIDGE

It is known that, in 1877, the Puigcerdà Town Council received a notice from the

Military Command stating that the Ministry of Defence had approved the construction of a border bridge between Puigcerdà and Bourg-Madame (Guingueta d'Ix).

This bridge was destroyed by a flood in the autumn of 1937. It was substituted by a narrow wooden platform until the current one was opened in July 1955. The bishop of Perpinyà blessed this new

interstate connection. In the bridge railing, next to the old French custom, there is a bronze plaque that recalls the event. On the opening day, the local choir of Puigcerdà called *La Sardana* performed the *himne cerdà* (the hymn of la Cerdanya).

In the middle of the bridge, on a side, we can find the border milestone number 480.



DOUANE – PONT INTERNATIONAL



DOUANE

La douane est le service administratif chargé de percevoir les droits établis sur les marchandises à l'entrée et à la sortie du territoire de l'État ou de proscrire



Carte postale ancienne. Ancienne douane.

la circulation de produits interdits. Son établissement à Puigcerdà provient de la division imposée en Cerdagne par le Traité des Pyrénées. À l'intérieur du nouveau cadre européen, elle a disparu.

L'administration de la douane a déménagé en 1929, dans un bâtiment qui se trouve à droite juste au début de l'avenue

de França. Ses transformations et son agrandissement ont débuté en 1947, profitant d'un apport de pierres provenant d'un mur de l'église de *Sant Domènec* (Saint Dominique).

Ce projet fut conçu par Enrike Colás. Le bâtiment fut revêtu de galets de rivière et inauguré en 1949. Aujourd'hui, ce sont les annexes du *Cuerpo Nacional de Policía* (Corps National de la Police).

PONT INTERNATIONAL

Ce qu'on sait du pont officiel de liaison reliant l'Espagne et la France, c'est qu'en 1877, la Mairie de Puigcerdà reçut une note du commandement militaire précisant que le Ministère de la Guerre avait donné son accord pour la construction d'un pont frontalier avec Bourg-Madame. Celui-ci fut ensuite détruit au cours d'une inondation qui eut lieu l'automne

de 1937. Il fut remplacé par un étroit passage en bois jusqu'à l'inauguration du pont actuel en 1955. La bénédiction de cette nouvelle liaison entre les deux états fut réalisée par l'évêque de Perpignan. Sur le parapet du pont, à côté de l'ancienne douane française, il y a une plaque en bronze qui commémore ces faits. Le jour de l'inauguration, la chorale de Puigcerdà, dénommée « *La Sardana* », a interprété l'hymne de la Cerdagne.

Ce pont accueille la borne frontalière numéro 480 entre l'Espagne et la France.



CLOISTERED CONVENT - CERDÀ MUSEUM

In 1885 the Bishop of Urgell, Salvador Casañas, founded the convent to host the order of Discalced Carmelites or cloistered. They were an order of nuns reformed of Saint Teresa of Jesus, and dedicated to the Sacred Heart of Jesus.

The first convent was temporary, very small, but underwent a gradual expansion thanks to private donations. The first five nuns came from the community of Mataró.

By 1889, there was already a new gallery and, a year later, construction work began on the church, under the direction of the architect Calixte Freixa. The church was finally finished and blessed in 1897.

Some years later, in 1937, the convent building was used as the headquarters of the Assault Guards and, when the Spanish Civil War ended, it was briefly occupied by the national troops, who eventually returned it to the congregation.

After a few years of closure, the construction work in the surrounding area and

the consequent lack of the desired solitude, led the community of Carmelite nuns to leave town in 1982. It was around this time that the council acquired the building and, in 1993, work began on adapting the convent into the future Cerdà Museum.

Nowadays, this centre is responsible of the tasks of safeguarding, restoring, researching and disseminating Cerdanya heritage. It promotes awareness of the natural environment, history, ethnology and art through temporary and mobile exhibitions, of their own or of others.

The museum displays collections on a broad range of topics; including, palaeontology and mineralogy (rocks and fossils),

archaeology (the Palaeolithic period to the Middle Ages), history (16th to 20th centuries), ethnology (agricultural and livestock, professions, winter sports, etc.) and art (painting and sculpture).

Furthermore, it also hosts conferences, training days, seminars, educational workshops, concerts and auditions, with the objective of supporting social and touristic development in the village of Puigcerdà and in Cerdanya.

In terms of the permanent exhibition spaces, there is one dedicated to the house and traditional family of Cerdanya. In the near future, a new space focussing on the history of Puigcerdà will be opened.



THE HOUSE AND THE FAMILY OF Cerdanya (19th to 20th Century)



Espai pagesia i artesans

This space explains the evolution of the house in terms of architecture and family over a century and a half, approximately from the second half of the 19th century to the end of the 20th century.

The museum's displays show the changes in the economy of Cerdanya and the labour, social and family relations across three thematic subareas:

- **Work and labour and production relations**
- **The architecture of the rural houses in Cerdanya**
- **The social relations and family structure**

In terms of the approach of this museum, the intention is allow the visitor to get as close as possible to the subject, with as few physical barriers as possible and by avoiding excessive signage. The focus is on the museum's content and making it as interactive as possible.

The first level of presentation shows a recreation of the spaces that people used to live in, by putting their everyday objects into the limelight. These objects symbolize the topic that they explain. For example, we have **el badiu**, a warehouse of production and of household utensils, or the objects that illustrate the various trades, which were essential in the development of agricultural and livestock tasks.

In the domestic space, you can find **el puella**, which replaced the fireplace as the key way to cook and to heat the house. It also provided a source of conviviality (it became "the centre of the world"). There is also **the cradle**, which explains the importance of the institution of having an heir and the inheritance of family wealth. You can also see the **ark or wedding**

box, which symbolizes marriage and the dowry, in homage to the role of women.

A second level of presentation is done through **touchscreens**. In the first space, an **information point** allows us to expand our knowledge with texts illustrated by 150 photographs, showing us the work, family life and architecture of the time.

A second space shows the characteristics of three houses of Cerdanya, related to landscapes and families of very different statuses.

In the third space, an **audio-visual media** experience integrates old images, atmospheric sounds and phrases to **reinforce our understanding of the domestic environment** of the period.

Some of the objects on display are the museum's acquisitions but, for the most part, individuals have donated the exhibits.

COUVENT DE CLÔTURE - MUSÉE CERDÀ

Le couvent a été fondé en 1885 par l'évêque d'Urgell pour accueillir les Carmélites, déchaussées ou de clôture, réformées de Sainte Thérèse de Jésus et il a été consacré au Sacré-Cœur.

Le premier couvent fut provisoire mais il fut agrandi progressivement grâce aux dons de contributions privées. Les cinq premières sœurs provenaient de la Communauté de Mataró.

En 1889, il y avait une nouvelle galerie et un an après commencèrent les travaux de l'église, sous la direction de l'architecte Calixte Freixa. Finalement, l'église a été bénie en 1897.

En 1937, le couvent fut utilisé comme siège des Gardes d'Assaut et à la fin de la Guerre Civile Espagnole fut occupé par les Troupes Nationales, qui peu de temps après l'on rendu à sa congrégation.

Après des années de fermeture, la construction progressive de l'environnement et le manque de solitude ont amené la Communauté des carmélites à quitter la

ville en 1982. Alors la Mairie de Puigcerdà acquit le bâtiment et en 1993 ont commencé les travaux pour l'adapter comme Musée Cerdà.

Aujourd'hui, dans le musée on y effectue des tâches de sauvegarde, restauration, recherche et diffusion du patrimoine Cerdan et promeut la connaissance du milieu naturel, de l'histoire, de l'ethnologie et de l'art à partir des expositions temporaires, propres ou d'autres. Le musée veille sur des collections de paléontologie et minéralogie (fossiles et roches), d'archéologie

(du Paléolithique au Moyen-âge), d'histoire (du XVIème au XXème siècle), d'ethnologie (régions agricoles et d'élevage, métiers, sports d'hiver, etc.) et d'art (peinture et sculpture).

D'autre part, le musée accueil des



conférences, des sessions de formation, des congrès, des ateliers pédagogiques, des concerts et des auditions, dans le but de soutenir le développement social et touristique de la ville de Puigcerdà autant que de la Cerdagne.

En ce qui concerne les espaces d'exposition permanente, il en y a un dédié à la maison et la famille Cerdane traditionnelle et bientôt s'ouvrira au public un espace qui portera sur l'histoire de Puigcerdà.

LA MAISON ET LA FAMILLE CERDANE (XIXème au XXème)

Cet espace raconte l'évolution en concernant l'architecture et la famille tout au long d'un siècle et demie, environ la moitié XIXème siècle jusqu'à la fin du XXème siècle.

Le discours muséal montre les transformations de l'économie Cerdane et les relations du travail, sociales et familiales, à partir de trois sous-espaces thématiques:

- **Le travail et les relations professionnelles et de production.**
- **L'architecture de la maison rurale cerdane.**
- **Les relations sociales et la structure familiale.**

En ce qui concerne la muséographie, on a voulu offrir un traitement proche, avec peu de barrières physiques en évitant une excessive signalisation, mais cela ne veut pas dire manquer de contenu et d'interactivité.

Un premier niveau de présentation montre une **recréation des espaces** où **l'objet** est le protagoniste et symbolise le



Comedor

thème que l'on explique. A titre d'exemple on a le **badiu**, un entrepôt de la production et des articles ménagers de la maison rurale ou les objets lesquels illustrent les différents métiers, essentiels dans le développement des tâches agricoles et d'élevage. Dans les espaces domestiques, le **puella** (d'une certaine façon remplace la cheminée) comme élément essentiel dans les fonctions basiques de la cuisine, et du chauffage, ainsi que de la convivialité (il devient "le centre du monde"), le **berceau**, qui raconte l'importance de l'institution de l'héritier et de la transmission du patrimoine familial, et l'**arche ou boîte de mariée**, laquelle symbolise le mariage et la dote, un indiscutable hommage au rôle de la femme.

Un deuxième niveau de lecture on le fait à travers des **écrans tactiles**. Dans le premier espace un **point d'information**, on va nous permettre d'enrichir la connaissance, avec des textes concernant le travail, l'architecture et la famille. Ils sont accompagnés avec presque 150 photographies qui illustrent l'époque.

Un deuxième espace montre les caractéristiques de trois maisons Cerdanes, liées avec des paysages et des familles, des statuts bien différents. Dans le troisième sous-espace, un **audiovisuel** intègre des images anciennes, des sons environnants et des phrases qui **renforcent la compréhension des contextes domestiques**.

Les objets exposés sont en partie acquisitions du Musée, mais la plupart font partie des donations ou dépôt des particuliers.

ROOM 4: HISTORY OF PUIGCERDÀ - CERDÀ MUSEUM

Through the combination of information panels -which integrate text, photography and drawing-, display cabinets, pedestals with exempt pieces, audio-visual media and interactive touchscreens, a summary of the history of the town and its surrounding territory is shown (their incorporation as the current town as Age, Vilallobent, Ventajola and Rigolisa). The display spans the history of the area from the Middle Ages (10th century) to modern times.

The space is structured, basically, depending on the panels, which are dedicated to the chronology of events, the origins of the territory, a walled town, the birth of a villa (In that case it refers to the town), the *Podium ceretanum*, the Jewish quarter, the minting of the coins of Puigcerdà, the treaty of the Pyrenees, the main military occupations (Duke of Noailles, the French war, Carlist siege, etc.), the socio-economic and cultural renaissance and the summer holidays of the late 19th century and early 20th century, the Spanish Civil war and the post-war period.

The display cabinets and the pedestals

show numismatic, lithic, metal and ceramic pieces from Roman, Medieval, Modern and Contemporary times, weaponry of the 18th to 20th centuries, paintings and engravings, pieces of modernist furniture and a flight of stairs that came from Antoni Gaudí's studio, among other elements.

The three audio-visual media or the interactive elements are:

A point of information, which is fully interactive and responsive, where the visitor can expand on the information topics co-

vered in the panels and learn more about the general history of Puigcerdà.

The Yesterday and today ... always Puigcerdà is an audio-visual media in which images of town from the past and the present that have been taken from the same vantage point are compared and merged.

And finally, a 3D screen that shows the urban development of the population whilst emphasizing the main monuments of each period.



CHAMBRE 4: HISTOIRE DE PUIGCERDÀ - MUSÉE CERDÀ

Grâce à la combinaison des panneaux d'information -lesquels intègrent du texte, de la photographie et du dessin-, vitrines, socles avec des pièces exemptes, audiovisuels et écrans tactiles interactifs, on montre un résumé de l'histoire de la ville et de son territoire environnant (ses actuels noyaux du municipale, qui sont Age, Vilallobent, Ventajola et Rigolisa). Du Moyen Age (Xe siècle) jusqu'à nos jours.

L'espace est structuré, essentiellement, en fonction des panneaux, qui sont dédiés à la chronologie historique, les origines du territoire, une ville forti-

fiée, la naissance d'une ville, le *Podium ceretanum*, le quartier juif, la frappe de la monnaie de Puigcerdà, le traité des Pyrénées, les principales occupations militaires (duc de Noailles, la guerre française, les sièges carlistes, etc.), la renaissance socio-économique et culturelle et le lieu des vacances de la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, la guerre civile espagnole et la période d'après-guerre.

Vitrines et socles montrent des pièces numismatiques, lithiques, métalliques et céramiques de l'époque romaine, médiévale, moderne et contemporaine, des armes du XVIII au XX siècles, peintures et gravures, mobilier moderniste et une volée de marches de l'atelier d'Antoni Gaudí, parmi d'autres éléments.

Les trois audiovisuels ou interactifs sont:

Un point d'information, tactile, dans lequel le visiteur peut étendre l'information sur les sujets abordés dans les panneaux d'information et en général liées à l'histoire de Puigcerdà.

Hier et aujourd'hui ... toujours Puigcerdà, un audiovisuel étant de comparer et de fusionner les images du passé et du présent de la ville obtenues à partir du même point.

Et enfin, un 3D sur le développement urbain de la population, où l'on souligne les principaux monuments de chaque époque.



CHAPEL OF OUR LADY OF GRACE



Our Lady of Grace is a small gothic chapel with a nave and a polygonal apse. The nave is divided into three sections by granite arches, which start directly from the columns. Both bays and apse have interesting columns, capitals and arches.

In each of the bays on the right there is a bipartite window with clover shapes in its upper part. The chapel once had a polychrome wooden roof, of as shown by a beam that can be seen between the vault and the cover.

The chapel is located on the Escolles Pies street (formerly Calva street) and was consecrated in 1482 by a vote of Antoni Mercader, magistrate of la Cerdanya and mayor of Puigcerdà, who, in falling seriously injured during an assault by troops from Aragon in 1477, promised that if he were saved and the town were liberated from danger, he would pay to build a chapel on this lot.

He kept his promise after "God, with the intercession of the Virgin, saved the lives of believers and gave the victory to Puigcerdà, even though the enemy was much greater in number of soldiers and weapons."

Despite having been damaged by the French in 1793, the chapel has been renovated several times, most recently during the year 2000. Two Gothic altarpieces, today at the MNAC (National Museum of Catalonia), have been linked to it: the Annunciation (around 1490) and Saint Jerome Penitent (15th century), compositions in which the artists achieved one of the most surprising results and relevant work of the Catalan Pyrenees at that time.

They are the result of empirical recipes of Flemish roots, but they show a good knowledge of the perspective building system formulated in quattrocento Italy, with an incipient naturalism and a landscape "atmosphere".

Both are attributed an anonymous painter, the Master of La Seu d'Urgell, who belonged to part of the Catalan Gothic epilogue. Probably of French origin, its language incorporates pseudo renaissance elements that foreshadow the emergence of a new figurative culture in Catalonia, starting in the first third of the 16th century.

The painter has been identified as Roderic Valdevells and Roderic de Bielsa (who could be the same person), and also a close relationship has been pointed out between his work and that of the Master Canapost and the Master of the Lonja de Mar to Perpignan, without it being proved that they were all the same person.

The chapel also contained two Virgins and furniture dating back to the gothic period or later times, which were destroyed during the Civil War, when the temple became a warehouse of the CNT.



CHAPELLE DE NOTRE DAME DE GRÂCE



Il s'agit d'une petite chapelle gothique qui a une seule nef et une abside polygonale. La nef est divisée en trois sections par des arcs ogivaux de granit, qui viennent directement des colonnes. Les baies et l'abside ont d'intéressantes colonnes, chapiteaux et arcs. Dans chacun des entrecolonnements à droite il y avait des fenêtres bipartites et trilobées dans la partie haute. Il y avait un plafond en bois polychrome, dont un faisceau qui peut encore être vu entre la voûte et le toit.

La chapelle est située sur la rue Escolles Pies (anciennement rue d'en Calva) et a été consacrée en 1482, sur la base d'un vote d'Antoni Mercader, le magistrat de la Cerdagne et le maire de Puigcerdà. En 1477 Antoni Mercader est tombé gravement blessé lors d'une agression perpétrée par des troupes aragonaises. C'est alors quand il a promis que s'il se

sauvait et la ville se libérait de danger, il paierait la construction d'une chapelle sur ce même endroit. Il a tenu sa promesse après que « Dieu, par l'intercession de la Vierge, a sauvé la vie d'un croyant et a donné la victoire à Puigcerdà, en dépit d'être l'ennemi de loin supérieur en nombre de soldats et d'armes ».

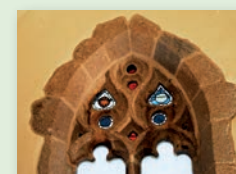
Bien que la chapelle ait fortement été endommagée par les Français en 1793, elle a été rénovée à plusieurs reprises, la dernière fois étant dans les années 2000. Deux retables gothiques, maintenant au MNAC (Musée National d'Art de Catalogne), ont été associés avec elle : l'Annonciation (vers 1490) et saint Jérôme Pénitent (XVe siècle), dans lequel les artistes ont atteint des compositions les plus étonnantes et intéressantes des œuvres catalanes du moment. Ils sont le résultat de recettes empiriques de racine flamandes, mais montrent une bonne compréhension du système de construction perspectif fait en l'Italie quatorcentiste : on y voit un naturalisme naissant et une « ambiance » du paysage. Les deux sont attribuées à un peintre anonyme, le

Maître de la Seu d'Urgell, qui fait partie de l'épilogue du gothique catalan.

Probablement d'origine française, son langage incorpore des éléments pseudo-renaisants qui annoncent l'émergence d'un nouvel art figuratif en Catalogne, dans le premier tiers du XVIe siècle.

On a cherché de l'identifier avec Roderic Valdevells et Roderic Bielsa (qui pourrait être un seul) et on a également noté la relation étroite entre son œuvre et celle du Maître de Canapost et du Maître de la Llotja de Mar de Perpignan, sans pouvoir prouver que tous étaient la même personne.

Dans la chapelle il y avait deux Vierges et un mobilier de la période gothique ou postérieur, qui ont été détruits pendant la guerre civile lorsque le temple a été transformé en un entrepôt de la CNT.



BRIDGE OF SANT MARTÍ



Ancient postcard. Bridge of Saint Martí.

Based on the blocks of stone with boss at the base, some authors have proposed that the bridge may have Roman origins, and it has been linked to the *Strata ceretana*, a road connecting *Ruscino* with *Ilerda*.

However, the current building has mainly Gothic characteristics, and there are records of major reforms between 1324 and 1328. The bridge is the best preserved example of a medieval bridge in the region of la Cerdanya. It is shaped like the "back of a donkey" and integrates two spans (one larger than the other) in its arch, made with stones, while the wall

is made of gravel and chipped stone.

Formerly, it was cited as one of the main bridges of Cerdanya: "(...) *té set ponts de pedre molt vells: so es, lo pont de liuia lo de arauo lo pont de soler lo pont den nogueres lo pont de ysovol lo de arseguel y lo pont de bar*".

Beside the bridge, there existed since the Middle Ages several mills

and some forges and factories. Throughout history it has been a very important crossing point for the town and even tolls were charged. The bridge crosses the river Aravó or Querol, straddling the municipalities of Guils de Cerdanya and Puigcerdà. Under the bridge there re-

mains a piece of a sink and of a fountain.

Near the bridge is the small village of Sant Martí d'Aravó, which was already documented in 982 as *Araionedo* village. There, a chapel dedicated to *Sant Martí* (Saint Martin) was built, and it is said that this small town could have arisen as a result of the existence of a first bridge.

In 1900 a waltz for piano entitled *Lo Pont de Sant Martí* (Bridge of Saint Martin) was composed.



PONT DE SANT MARTÍ



Selon les pierres de taille avec le bossage existantes à leur base, on a proposé une possible origine romaine liée à la *strata ceretana*, route qui connectait *Ruscino* et *Ilerda*.

Cependant, la construction actuelle est principalement de caractère gothique et on connaît l'existence d'importantes réformes réalisées entre 1324 et 1328. Il s'agit de l'exemple le mieux préservé d'un pont médiéval dans la région. Le pont présente une forme "de dos d'âne" et intègre deux travées (l'une plus grande que l'autre) en arc en plein cintre, fait en pierres de taille, tandis que le mur est fait de gravier et de pierres taillées.

Le pont de *Sant Martí* (Saint Martin) est cité depuis le Moyen Âge comme l'un des principaux ponts de la Cerdagne: "(...) *te set ponts de pedre molt vells: so es, lo pont de liuia lo de arauo lo pont de soler lo pont den nogueres lo pont de ysovol lo de arseguel y lo pont de bar*".

À son côté ont existé depuis le Moyen Âge, plusieurs moulins, et plus tard des

forges et des usines de laine. Tout au long de l'histoire, le pont a été un endroit très important pour la ville et on y percevait des péages.

La rivière Aravó ou Carol traverse le pont entre les municipalités de Guils de Cerdanya et Puigcerdà. Ci-dessous le pont il y a les restes d'un lavoir et une fontaine.



Situé près du pont on trouve le village de Sant Martí d'Aravó, documenté en 982 comme *villa Araionedo*, où l'on a construit un ermitage dédié à *sant Martí* (saint Martin), et il a été dit que ce petit groupe a pu naître dans le sillage un premier pont.

En 1900 on composa une valse pour piano intitulée *Lo Pont de Sant Martí* (Le Pont de Saint Martin).

AGE

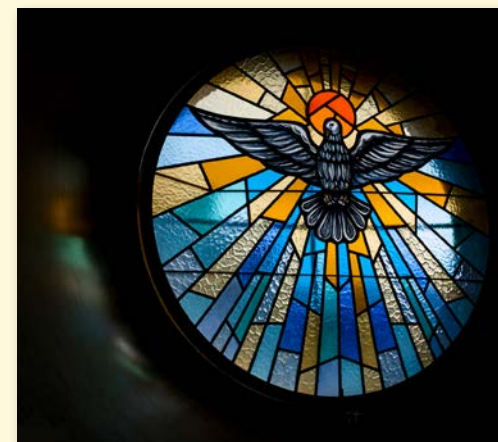


In 1969, the old town of Vilallobent, built by the people of Vilallobent and Age, was integrated into Puigcerdà. Although Age was not cited in the Act of Consecration of the Cathedral of Urgell, late in 10th century, findings from pre-historic, Iberian and Roman times were unearthed near the village.

Age is located on a small hill, which

may lie at the origin of its name (*agger -is*). In 942, Countess Ava, widow of Count Miró II of Cerdanya, gave the freehold of Age to the monastery of Santa Maria de Ripoll, which then increased its goods with a donation made by Guifré II, Count of Cerdanya, in the year 1023.

Thereafter, the village core became the full possession of the monastery, and hence Oliba, Bishop of Vic and Abbot of Ripoll, in 1027, arbitrated the litigation and the agreement with the people of Pallerols.



In the 12th century, the monastery established a provostship which did not disappear until the disentailment in 1836, when its possessions, fractionated, were donated to the Hospital of Puigcer-

OTHER TOWNS OF THE

dà or passed into private hands. In 1266 the Priory of Santa Maria Marcevol, of the Order of *Sant Sepulcre* (Holy Sepulchre) had a freehold of the village.

There is documented evidence of a chapel or an altar dedicated to *sant Jaume* (Saint James) that dates back to around 1936. At the end of 12th century, the Romanesque parish church of *Sant Julià* (Saint Julian) (now much altered), was attacked by defenders of the Cathar heresy.

In 1791 the Romanesque apse was demolished to establish the current interior. The side facing the street retains much of the original wall, built using the opus *spicatum* technique.

Through the centre of Age passes the GR-11, a 378 km trail, which crosses the Pyrenees from the south side from Bay of Biscay to the Mediterranean. A notable point of interest, is the *font Vella* (old Fountain), located on the road leading to the Guingueta d'Ix (Bourg-Madame).

AGE



En 1969, l'ancienne commune de Vilallobent, construite par le village titulaire d'Age, a rejoint Puigcerdà. Bien qu'il ne soit pas cité dans la Loi de Consécration de la Cathédrale d'Urgell, à la fin du Xe siècle, on été faites de découvertes de la préhistoire, ibérique et romaine, dans les environs du village. Il est situé sur une petite colline, ce qui pourrait entraîner son nom (*agger-ist*).

En 942, la comtesse Ava, veuve du comte Miró II de Cerdagne, a donné la pleine propriété d'Age au monastère de Santa Maria de Ripoll, qui agrandit cette dernière avec un don fait par Guifré II, comte de Cerdagne, en 1023.

Par la suite, le noyau du village devint la pleine possession du monastère et c'est pour cela qu'Oliba, évêque de Vic et abbé de Ripoll en 1027 arbitra le procès et l'entente avec le peuple de Pallerols.

Au Xlle siècle, le monastère établit une prévôté qui ne disparut qu'au mo-

ment du désamortissement en 1836, quand ses biens, fractionnés, furent données à l'Hôpital de Puigcerdà ou aux donataires privés. En 1266 le prieur de Santa Maria de Marcevol, de l'ordre du Saint Sépulcre, en avait la pleine propriété.

Vers 1396, on mentionnait une chapelle ou un autel dédié à *sant Jaume* (saint Jacques) qui se trouvait dans le centre urbain. À la fin du Xlle siècle, l'église de *Sant Julià* (Saint-Julien), d'origine romaine (aujourd'hui très transformée), fut agressé par des partisans de l'hérésie cathare. En 1791, l'abside romane fut démolie pour établir l'aménagement intérieur actuel. Le côté latéral, qui donne vers

AUTRES NOYAUX DU MUNICIPE

la rue, conserve une grande partie du mur d'origine, construit avec la technique de l'*opus spicatum*.

Par le centre d'Age passe le GR-11, un sentier de 378 km qui traverse les Pyrénées par son versant sud du golfe de Gascogne à la Méditerranée. Comme point d'intérêt on peut mentionner la *font vella* (fontaine vieille), située sur la route qui mène à Bourg-Madame.



VENTAJOLA



It is a small village located in the Cerdanya plain in southwest of Puigcerdà on both sides of the river Querol. In the year 958 the parish of *Sant Tomàs* (Saint Thomas) is documented for the first time in a real confirmation precept by King Franc Lotari in favour of the monastery of Cuixà. This possession was confirmed in 968 and in 1011. Some years later, in 1075 the Count of Cerdanya, Guillem Ramon, restored the parish to the monastery after it had been seized unjustly.

The Romanesque church of *Sant Tomàs*,



OTHER TOWNS OF THE

Inside the church, there is a Romanesque Madonna, the reproduction of which went missing in 1936. The sculpture features the sitting Mother who, unlike the Baby Jesus, is not wearing a crown. There are also other images from the Spanish school.

The main gate of the church, which dates back to the 17th century and belonged originally to the sanctuary of Quadres (Isòvol), is located at the entrance of the former rectory. The GR-4, 162 km long, passes near the village centre and extends from Puigcerdà to the monastery of Montserrat.

from the 11th century has a slightly wider floor plan. It has a nave finished with a semicircular apse, which is decorated on the outside with blind arches separated by *lombard* style pilasters. Its interior is covered by a half-domed vault. The walls are made of rough-hewn stones in rows with large lime mortar joints.

A side chapel and the sacristy were once attached to the temple; the door was rebuilt and the roof of the nave was raised. The belfry is also modern. Restoration work was carried out in the 1970s.

VENTAJOLA



C'est un petit village situé dans la plaine de la Cerdagne, au sud-ouest de Puigcerdà.



gcerdà à côté de la rivière Carol. L'année 958 est documentée pour la première fois la paroisse de *Sant Tomàs* (Saint Thomas), dans une disposition confirmant les marchandises du roi Franc Lotari en faveur du monastère de Cuixà. Cette possession, fut confirmée entre 968 et 1011.

En 1075 le comte Guillem Ramon de Cerdagne restaura la paroisse au monastère après qu'elle a été injustement saisi. On remarque l'église de *Sant Tomàs* (Saint Thomas), de style roman et datant du XIe siècle. Elle a une base

légèrement plus grande et présente une nef avec une abside semi-circulaire décorée à l'extérieur de cintres borgnes séparés par des pilastres de style lombard. L'intérieur est recouvert d'une voûte en cul de four.

Les murs sont faits de pierres brutes et rangées avec de grands joints de mortier de chaux. Adossées au temple étaient une chapelle latérale et la sacristie. La porte a été reconstruite et le toit de la nef surélevé.

Le clocher est également moderne. Aux années 70 du XXe siècle, on y a fait des travaux de restauration.

Dans l'église on peut adorer une vierge romane dont la reproduction

tion a disparu en 1936. La sculpture présente la Mère assise qui contrairement à l'Enfant, ne porte pas de couronne. Il y a aussi d'autres images appartenant à l'école espagnole. Le portail du XVIIe siècle procède du sanctuaire de Quadres (Isòvol) et on le trouve à l'entrée du presbytère.

À côté du centre urbain passe le GR-4, de 162 km de longueur, de Puigcerdà au monastère de Montserrat.



VILALLOBENT



It is located a little further from Age towards the south, at the confluence of the Montagut, Vilallobent and Vanera rivers. The parish was first mentioned in the Act of Consecration of the Cathedral of Urgell, at the end of 10th century, as a *villa Lupiniti* in 1011, and a bull from Pope Sergi IV confirmed some possessions of the monastery of Santa Maria de Ripoll.



At the end of the 12th century, the church was plundered by the men of Ramon Roger de Foix and the Viscount Arnau de Castellbó, defenders of Catharism. In the 14th century, it belonged to Sant Miquel de Cuixà, and starting the 17th century it became a place of royal property.

OTHER TOWNS OF THE

The Romanesque church of *Sant Andreu* (Saint Andrew) probably dates back to the late 11th century, despite having undergone significant modifications. It has a single nave covered with a barrel vault, and what was once its semicircular apse was replaced by a rectangular headboard. The side chapels and the sacristy were added later. The church has a facing that displays an *opus spicatum* pattern and a belfry with two spans.

The south wall contains the only conserved Romanesque double window. The door opens to the west, and it seems to have been like this always. Vilallobent is a Latin name that comes from *villa Lupenti*, consisting of *lupus* (wolf) and derived from a name given to the people from a particular region or country. Its origin is considered a fundus or property of Roman times.

The GR-11 also crosses towards the village of Puigcerdà or Marcer Coll, Creu Maïans and Planoles. Notable points of interest are the fountains of *Serrat del Ferrer* and of Cemetery.

VILALLOBENT



Le village est situé juste au-delà d'Age vers le sud à la confluence des rivières Montagut, Vilallobent et la Vanera. La paroisse est mentionnée pour la première fois dans la Loi de la Consécration de la Cathédrale d'Urgell, vers la fin du Xe siècle, comme une *villa Lupiniti* et en 1011 une bulle du pape Sergi IV confirmait quelques possessions du monastère de Santa Maria de Ripoll.

À la fin du XIIe siècle, l'église fut pillée par les hommes de Ramon Roger de Foix et du vicomte Arnau Castellbó qui étaient les défenseurs du catharisme. Au XIVe siècle elle appartenait à Sant Miquel de Cuixà et à partir du XVIIe siècle, elle est devenue un endroit de propriété royale.

L'église de Sant Andreu est de style roman et date probablement de la fin du XI siècle, bien qu'elle ait subi de changements importants. Elle a une seule nef couverte d'une voûte en berceau, et son ancienne abside semi-circulaire a été remplacée par une tête rectangulaire. Plus tard, on y a ajouté les chapelles latérales et la sacristie. L'église présente un mur en *opus spicatum* et un clocher avec deux travées.

Au mur sud on peut voir une fenêtre géminée, la seule conservée parmi les romanes. La porte s'ouvre à l'ouest et cela semble avoir toujours été le cas. Vilallobent est un nom latin qui a son origine dans une *villa Lupenti* formé par *lupus* (loup) et dérivé probablement d'un nom donné aux habitants d'une région ou d'une ville. On considère qu'il a son

origine dans un *fundus* ou une propriété de l'époque romaine.

Le GR-11 traverse également le village vers Puigcerdà ou le Coll Marcer, Creu de Maïans et Planoles. On cite comme point d'intérêt sources del Serrat del Ferrer et du Cimetière.



SANT MARC-PALLEROLS



OTHER TOWNS OF THE MUNICIPALITY



The core of Pallerols was in the plain, southeast of Puigcerdà. Halfway to Bourg-Madame was one of the centres that formed the parish of *Santa Eugènia de Pallerols*, called "the one above", while "the one below" was located in a place called Sant Marc.

The churches were known as *Santa Eugènia la Jove* and *Santa Eugènia la Vella*. The first mention of the parish is in the Act of Consecration of the Cathedral of Urgell, late in the 10th century, and a second citation is found in a concord from 1027,

when the men of Pallerols "the above" and "the below" disputed a pasture property located on the riverbanks of the Segre.

The boundaries of this property aroused discord with their neighbours in Age. Finally, the conflict had to be resolved by Guifré, Count of Cerdanya and his brother Oliba, Bishop of Vic and Abbot of Ripoll and as such, lord of Age.

Once the boundaries were recognized and older neighbour's advice was heeded, it was decided that the animals of Pallerols would be allowed to graze the pasture in exchange for taxes. When the town was already founded, the inhabitants lost interest in the boundaries, especially since they were now staying outside the walls. In 1518, Pope Lleó X, seeing that there were no parishioners left in the village and that the last ones had gone to live in Puigcerdà, decided that both churches would come under the jurisdiction of the town.

The church of Santa Eugènia la Jove was destroyed by the French in 1793, while la Vella (the Old) changed owners in Sant

Marc. Fortunately, a map from 1912 reveals a change of location as well as drawing of the old floor map, with a semicircular apse, apparently Romanesque. In Sant Marc an annual event is held every April 25.

Regarding *la Jove* (the Young) a street or suburb of *Santa Eugènia* is documented in the 16th century. Today the names "Pallerols meadow" and "Pallerols street" serve as a reminder of how the village once was.



SANT MARC-PALLEROLS



AUTRES NOYAUX DU MUNICIPE

Le centre de Pallerols était dans la plaine, au sud-est de Puigcerdà. À mi-chemin de Bourg-Madame on y trouvait un des centres urbains que composaient la paroisse de Santa Eugènia de Pallerols, appelée *de Dalt*, pendant que la *de Baix* était située dans l'endroit de Sant Marc. Les églises étaient connues sous les noms de *Santa Eugènia la Jove* (La Jeune) et *Santa Eugènia la Vella* (La Vieille).

On trouve la première citation sur la paroisse dans l'Acte de Consécration de la Cathédrale d'Urgell, de la fin du Xe siècle, et une seconde dans un accord de 1027. À cette époque les hommes de *Pallerols de Dalt* (de Haut) et *de Baix* (de Bas) se disputaient un pâturage situé sur la rivière du Segre.

La limite de cette propriété a provoqué la discorde avec leurs voisins d'Age, cette dernière étant résolue par Guifré, comte de Cerdagne et son frère Oliba, évêque de Vic et abbé de Ripoll, et seigneur d'Age. Une fois qu'on a reconnu les limites et qu'on a suivi les conseils des voisins les plus âgés, on a établi de laisser les ani-

maux de Pallerols paître sur les pâturages en échange de la perception des impôts. Avec la fondation de la ville, les limites ont perdu leur attraction pour les habitants, et surtout parce qu'ils restaient extramuros.

En 1518, le pape Léon X, en tenant compte qu'il n'y restait pas des paroissiens et que les autres allaient vivre à Puigcerdà, les deux églises sont passées sous la dépendance de la ville. L'église de Santa Eugènia La Jeune a été détruite par les Français en 1793, tandis que la Vieille a connu un changement de proprié-

taires à Sant Marc. Heureusement, une carte de 1912 montre un changement d'emplacement ainsi qu'un dessin de l'ancienne base couronnée par une abside semi-circulaire, apparemment de style roman. Chaque année à Sant Marc, le jour du 25 avril on célèbre une rencontre.

En ce qui concerne l'église Jeune, au XIVe siècle on cite une *rue ou banlieue de Santa Eugènia*. Aujourd'hui, les noms *prat de Pallerols* (pré de Pallerols) et *rue de Pallerols* rappellent la situation antérieure.



LITERARY ROUTE – RUIZ ZAFÓN



Ancient postcard. Villa San Antonio.

This guided literary route is aimed to let visitors get to know the places in Puigcerdà where the plot of Carlos Ruiz Zafón's novel, *The Angel's Game*, takes place. The route covers each one of the locations mentioned in the different chapters of the book.

The signs along this literary route consist of columns made of polished granite, sized 120x40x40 cm, located in the strategic points of the Puigcerdà. Above each of these columns there is a stainless steel plaque displaying a passage from the novel that corresponds,

precisely, to the area where the column is placed.

The first column that signposts the route is placed near the railway station and the second one, at the entrance of the Hotel del Llac. The columns corresponding to the numbers between 3 and

7 are located all around the lake of Puigcerdà. The 8th one is placed in front of the Villa San Antonio; the 9th one is on the passeig de Rigolisa and the 10th one is on passeig dels Enamorats.



ROUTE LITTÉRAIRE « RUIZ ZAFÓN »



Cette route littéraire, marquée et guidée, a pour but de faire connaître tous les endroits de Puigcerdà où se développe l'intrigue du dernier roman de Carlos Ruiz Zafón, *Le Jeu de l'Ange*. Elle parcourt tous les lieux de Puigcerdà auxquels l'auteur fait allusion dans les différents chapitres de ce roman.

Les marques et les indicateurs de cette route se composent de colon-

nes en granit poli de 120x40x40 cm, qui sont situés à des points stratégiques de la route. En plus de ces colonnes, on trouve une plaque en acier inoxydable à la partie supérieure avec un extrait de l'ouvrage qui fait allusion précisément à la zone de Puigcerdà situé là où est la colonne.

La première colonne de la route est située près de la gare de Puigcerdà et

le deuxième est à l'entrée de l'Hôtel del Llac. Les colonnes avec les chiffres 3 et 7, sont situées autour du lac de Puigcerdà. La colonne numéro 8 est située en face de la Villa San Antonio, la colonne 9 est sur le passeig de Rigolisa, et finalement, la colonne numéro 10 est située au passeig dels Enamorats.



FESTIVALS AND EVENTS

JANUARY

- Day 1: New Year's Concert.
- Day 5: Grand Parade of the Three Wishes men.
- National race skiing.
- Day 7: Saint Julià. Age's Patron.
- Day 17: Saint Antoni. Blessing of the animals.

FEBRUARY

- Carnival parade.
- Raffle of Puigcerdà's firemen.
- Party of "Trinxat".
- Puigcerdà Cup championships ice skating.

MARCH

- Chocolate's Month - Tourist Reception Centre.
- Memorial Swim "Ramon Condomines".
- Day 8: International Women's Day.

APRIL

- Day 23: Saint Jordi.
- Day 25: Saint Marc.

- Spring Fair.
- Commemoration of the heroes of the 10th of April.

MAIG

- Concentration classic vehicles.
- Els tres tombs Puigcerdà.

JUNE

- Festivity of Age.
- Popular walk from the Institut d'Estudis Ceretans.
- Route 3 Nations.
- Day 23: Fires of Saint John (Saint Joan).
- Medieval market.
- Triathlon of Puigcerdà.

JULY

- Cultural Week Puigcerdà.
- Bobbin lace making.
- Medieval market.
- Multicultural festival.
- Summer University Ramon Llull.
- Festivity of Roser in Puigcerdà.

- Day 25: Saint Jaume. Patron Saint Jaume Rigolisa.
- Route of la Cerdanya.
- Horse exhibition.

AUGUST

- "Sardanes" every Tuesday.
- Summer Festivity of Age
- Age's popular race.
- Market of painters.
- Summer party Vilallobent.
- Farmer's market.
- Infant fishing competition.
- Festivity of the Lake of Puigcerdà.
- Crossing lake.

SEPTEMBER

- Vilallobent festivity.
- Day 8: Festivity of Our Lady of the Sacristy of Puigcerdà.
- Day 8: Bike Day.
- Day 11: National Day of Catalonia.
- Day 11: Popular meeting at Bell-lloc.
- Bicycle Race "Territory Puigcerdà".

OCTOBER

- Sports Fair.
- Half marathon.

NOVEMBER

- Frequently cattle and horse fair Puigcerdà.
- Day 30: Saint Andreu. Vilallobent festivity.

DECEMBER

- Feast of the illumination of Christmas lights.
- Days 21: Saint Tomàs. Ventajola festivity.
- Day 24. "Caga Tió".
- Day 26: the "Pastorets" in Puigcerdà.

FESTIVITÉS ET ANIMATIONS

JANVIER

- Le 1: Concert de nouvelle année.
- Le 5: Grande Parade des Rois mages.
- Course nationale de ski de fond.
- Le 7: Saint Julià. Patron d'Age.
- Le 17: Saint Antoni. Bénédiction des animaux.

FÉVRIER

- Parade du carnaval.
- Rifles des pompiers de Puigcerdà.
- Fête du Trinxat.
- Coupe de Puigcerdà championnats de patinage sur glace.

MARS

- Mois du chocolat – Centre d'Accueil Touristique.
- Memorial de natation "Ramon Condomines".
- Le 8: journée internationale de la femme.

AVRIL

- Le 23: Saint Jordi.

- Le 25: Saint Marc.
- Foire du printemps.
- Offrande pour commémorer les héros du 10 avril.

MAIG

- Concentration des voitures classiques.
- Els tres tombs Puigcerdà

JUIN

- Fête d'Age.
- Marche populaire de l'Institut d'Estudis Ceretans.
- Route des 3 Nations.
- Le 23: Feux de Saint Jean (Saint Joan).
- Marché Médiéval.
- Triathlon Puigcerdà.

JUILLET

- Semaine Culturelle Puigcerdà.
- Réunion de la dentelle.
- Marché Médiévale.
- Fête Multiculturelle.
- Université d'été Ramon Llull.
- Fête del Roser de Puigcerdà.

- Le 25: Saint Jaume. Patron de Saint Jaume de Rigolisa.
- Route de la Cerdagne.
- Concours de dressage et saut d'obstacles.

AOÛT

- Sardanes chaque mardi.
- Fête d'été d'Age.
- Course populaire d'Age.
- Foire des peintres.
- Fête d'été de Vilallobent.
- Marché du paysan.
- Concours de pêche infantile.
- Fête du Lac de Puigcerdà.
- Traversee de l'étang.

SEPTEMBRE

- Fête de Vilallobent.
- Le 8: Fête de Notre Dame de la Sacristie de Puigcerdà.
- Le 8: Fête du vélo de Puigcerdà.
- Le 11: Fête nationale de Catalogne.
- Le 11: Rencontre populaire à Bell-lloc.

- Course cycliste Territoire Puigcerdà.

OCTOBER

- Foire sportive.
- Semi-marathon.

NOVEMBER

- Foire des bestiaux et foire du cheval de Puigcerdà.
- Le 30: Saint Andreu. Patron de Vilallobent.

DECEMBER

- Fête de l'illumination des lumières de Noël.
- Le 21 : Saint Tomàs. Patron de Ventajola.
- Le 24 : "Caga Tió"
- Le 26 : les Pastorets de Puigcerdà.

TELEPHONES OF INTEREST

TÉLÉPHONES D'INTÉRÊT

City hall / Mairie.....	972 88 06 50
Alsa (bus) / Alsa (autocar de ligne).....	902 42 22 42
Ambulance / Ambulance.....	061 / 972 88 01 50
Catalan Employment Service / Service pour l'Emploi de Catalogne.....	972 70 10 16
Cerdà Museum / Musée Cerdà.....	972 88 43 03
Cinema / Cinéma.....	972 88 04 76
Civil Guard / Garde Civil Espagnole.....	062 / 972 88 44 11
Civil Registration / Registre Civil.....	972 88 45 09
Court of First Instance / Tribunaux de Première Instance.....	972 88 45 00
Cross-border Hospital / Hôpital Transfrontalier de Cerdagne.....	972 65 77 77
CX Espai Puigcerdà / CX Espai Puigcerdà.....	972 88 23 56
Dept. Of Agriculture, Food and Rural Action / Dép. Agriculture, Alimentation et Action Rural.....	972 88 45 50
Electricity and gas / Electricité et gaz.....	902 50 88 50
Emergencies / Urgences.....	112
Fire Station / Pompiers.....	085 / 972 88 10 02
Fishing / Pêche.....	972 14 11 72 / 669 87 76 30
Funeral Services Cerdanya / Cerdanya Services Funéraires.....	972 883 148 / 609 836 617
Info Roads / Info Routes.....	012 / 900 12 35 05
Info Snow / Info Neige.....	93 416 01 74
Info Weather / Info Météo.....	807 00 12 03
Land Registration / Registre de la Propriété.....	972 88 04 28
Library "Comtat de Cerdanya" / Bibliothèque "Comtat de Cerdanya".....	972 88 03 04
Local Housing Office / Office Municipale de logement.....	972 88 34 23 / 88 06 50
Local Police / Police Municipale.....	972 88 19 72 / 608 83 11 60
Mossos d'Esquadra (Catalan Police) / Mossos d'Esquadra (Police de la Catalogne).....	088 / 972 88 10 51
Municipal Art's Workshop / Atelier d'Art Municipal.....	972 88 11 89
Municipal net - Xaloc / Réseau de municipalités - Xaloc.....	972 88 37 34
Municipal Senior Social Club / Local Municipal des retraités.....	972 14 11 79
Municipal sports centre / Centre sportif de Puigcerdà.....	972 88 02 43
National Police / Police Nationale.....	972 88 45 20
Notary / Étude de Notaire.....	972 88 06 06
Nursing home / Maison de retraite.....	972 14 00 94
Office of Social Security / Sécurité Sociale.....	972 14 08 16
Parish of Santa Maria / Paroisse de Santa Maria.....	972 88 04 62
Post Office and Telecommunications / Poste et Télégraphe.....	972 88 08 14
Primary health-care centre / Centre de soins de santé primaires.....	972 88 01 50
Public Car Park / Parking Publique.....	972 14 13 45
Radio "Pirineus" / Radio "Pirineus".....	972 88 16 11
Red Cross / Croix Rouge.....	972 88 05 47
Regional Council of Cerdanya / Conseil Régional de Cerdagne.....	972 88 48 84
Regional historic archives of Puigcerdà / Archives Historiques Régional de Puigcerdà.....	972 88 23 67
Regional Rubbish Dump / Décharge régional.....	972 88 01 82
RENFE Train / RENFE Train.....	972 88 01 65
School of Music "Issi Fabra" / École de Musique "Issi Fabra".....	972 88 14 26
Social Services / Services Sociaux.....	972 14 13 13
Sport department / Section d'sport.....	972 88 47 27
Taxi / Taxi.....	972 88 00 11 / 88 22 24
Teisa (bus) - Girona / Teisa (autocar de ligne) - Gérone.....	972 20 02 75
Tourist Office of Cerdanya / Office de Tourisme de Cerdagne.....	972 14 06 65
Tourist Office of Puigcerdà / Office de Tourisme de Puigcerdà.....	972 88 05 42
Tourist Reception Centre / Centre d'Accueil Touristique.....	972 88 08 16
Town Hall / Mairie.....	972 88 06 50
Town's Municipal Water - SOREA / Service Municipal d'Eau - SOREA.....	972 88 09 48
Undertaker's Carrera / Pompes funèbres Carrera.....	972 882 020 / 609 317 515
University Association of Cerdanya / Association Universitaire de Cerdagne.....	619 565 573
Vehicle Inspection Test / Contrôle Technique Automobile.....	972 14 06 60
Young establishment / Local des jeunes.....	972 88 21 21

LODGING IN PUIGCERDÀ

LOGEMENT À PUIGCERDÀ

HOTELS / HÔTELS

- H***** HOSPES VILLA PAULITA** - HG 9055050
Av. Pons i Guasch, 15 - www.hospes.es - 972 88 46 22
- H**** HOTEL DEL LAGO** - HG 000077
Av. Dr. Piguillem - www.hotellago.com - 972 88 10 00
- H*** PARK HOTEL PUIGCERDÀ** - HG 001278
Ctra. Barcelona, s/n - www.hotelparkpuigcerda.com - 972 88 07 50
- H*** HOTEL DEL PRADO** - HG 00007648
Ctra. Llívia, s/n - www.hoteldelprado.cat - 972 88 04 00
- H*** PARADA PUIGCERDÀ** - HG 00250773
Pl. Estació, s/n - www.hotelparadapuigcerda.com - 972 14 03 00
- H** MARTINEZ** - HG 001182
Ctra. Llívia, s/n - www.hotelmartinez.cat - 972 88 02 50
- H** PUIGCERDÀ** - HG 002218
Av. Catalunya - www.hotelpuigcerda.cat - 972 88 21 81
- H** TERMINUS** - HG 000072
Pl. Estació, 2 - www.hotelterminus.net - 972 88 02 12

HOSTELS / AUBERGES

- CAMPUS Cerdanya** - HG 0000462
Av. Ramon Condomines - www.campus-cerdanya.com - Tel. 972 88 35 30

CAMPING / CAMPING

- CAMPING 1a STEL** - HG 000119
Ctra. de Llívia - www.stel.es - Tel. 972 88 23 61

GUESTHOUSES / PENSIONS

- HOSTAL ALFONSO** - HG 000114-69
C/ Espanya, 5 - 972 88 02 46
- HOSTAL ESTACIÓ** - HG 00007959
Pl. Estació, s/n - 972 88 03 50
- HOSTAL RITA BELVEDERE** - HG 001092
C/ Carmelites, s/n - www.ritabelvedere.com - 972 88 03 56
- PENSIÓ FONDA Cerdanya** - HG 001462
C/ Ramon Cosp - www.fondacerdanya.es - 972 88 00 10

RURAL TOURISM / TOURISME RURAL

- SANT MARC - SANT MARC MASIA** - PG 00045
C/ Puigcerdà a Queixans - www.santmarc.es - 972 88 00 07
- CAL MARRUFES** - AGE - PG 00129
C/ Ripoll, 4 - www.calmarrufes.com - 972 14 11 74
- MAS MEYA** - VENTAJOLA - PG 0137-0138-0139-0140
Ventajola - www.mas.meya.cat - 972 88 08 47
- TORRE GELBERT** - PUIGCERDÀ - PG 000-292-293-294-295
Camí d'Ur - www.torregelbert.com - 972 88 00 71
- CAL SANAIRE** - AGE - PG 000308 / PG 000390
C/ Ripoll, 4 - www.calmarrufes.com - 972 14 11 74
- MAS MALLOL** - PUIGCERDÀ - PG 000477-82 / PG000573-49
Antiga Ctra. Barcelona - www.calmalloi.com - 972 14 04 18
- CAL CARLÓ** - AGE - PG 000481
C/ Palau, 4 - 679 92 54 40

APPARTEMENTS TOURISTIQUES / TOURIST APARTMENTS

- CAL BERTRAN** - ATG 000088-25
Porta de França, 1 - 972 88 01 92 / 659 562 813 - www.atpuigcerda.com
- APARTAMENST TURÍSTICS PUIGCERDÀ** - ATG 000089-035
Moixeró, 12 - 972 88 14 48 / 659 562 813 - www.atpuigcerda.com

MEUBLES DE TOURISME / TOURIST DWELLINGS

- LA TORRETA DEL LLAC** - HUTG 010282 - HUTG 010283 - HUTG 010284 - HUTG 010285
C/ Doctor Piguillem, 9 - www.latorretadelllac.com - 696 480 351
- RESIDÈNCIA MARIA D'OR** - HUTG 1152
C/ Pons i Gasch - www.niumba.com - 617 430 135
- XALET D'AGE** - HUTG 016845-62
C/ Vinyals, 18 - 629 762 721
- APARTAMENTS PUIGCERDÀ IV** - HUTG 017414
- AVINGUDA POLIESPORTIU S/N** - 647 748 247
- ATP AGE** - HUTG 017373-28
C/ Pas, 8 - www.atppuigcerda.com - 972 880 192 / 659 562 813

Discover Puigcerdà with the following visits:

Guaranteed departure for groups of 8 people minimum.

1. Puigcerdà XIX century. The lake and its surroundings and the majestic *villas*.
2. Cultural interest points of Puigcerdà.
3. Historical Puigcerdà. The town centre.
4. Route literary. Visit the route Ruiz Zafón: "The Game of the Angel."

Bibliollac: From July 1st to August 31st.

Puigcerdà markets: Wednesdays in Cabrinetty Square and Sundays in passeig 10 d'abril.

Boat trip in the lake: open from 21st June until 25th September.

Découvrez Puigcerdà avec les visites suivantes:

Départ garanti pour les groupes de 8 personnes minimum.

1. Puigcerdà XIXème siècle. Le lac, ses environs et les majestueuses villas.
2. Points d'intérêt culturel de Puigcerdà.
3. Puigcerdà historique. Le centre de la ville.
4. Route littéraire. Visitez la route de Ruiz Zafón : « Le Jeu de l'Ange ».

Bibliollac: Du 1er Juillet au 31 Août.

Les marchés à Puigcerdà: mercredis à la place Cabrinetty et dimanches au passeig 10 d'Abril.

Promenade en bateau à l'étang : 21 juin jusqu'à 25 septembre.



LA CERDANYA

www.puigcerda.cat

T. 00 34 972 88 05 42



AJUNTAMENT
DE PUIGCERDÀ

 **Turisme Puigcerdà**

 **turismedepuigcerda**

 **@puigcerdatur**

Printing / Impression :

Full Disseny

Design and layout / Conception graphique et mise en page :

Marc Serra

Texts / Textes :

Sebastià Bosom Isern

Martí Solé Irla

Oriol Mercadal Fernández

Photo / Photo :

Keith Vinyet (portada)

Emili Giménez

Socarrel

Gemma Treserras

Ancient postcards / Cartes postales anciennes :

Col·leccions particulars

Translation / Traduction :

Tània Vilana

Zafón Route / Route Zafón :

Alfons Brosel

Coordination / Coordination :

Municipal Tourism Office /

Office du Patronat Municipal de Tourisme

